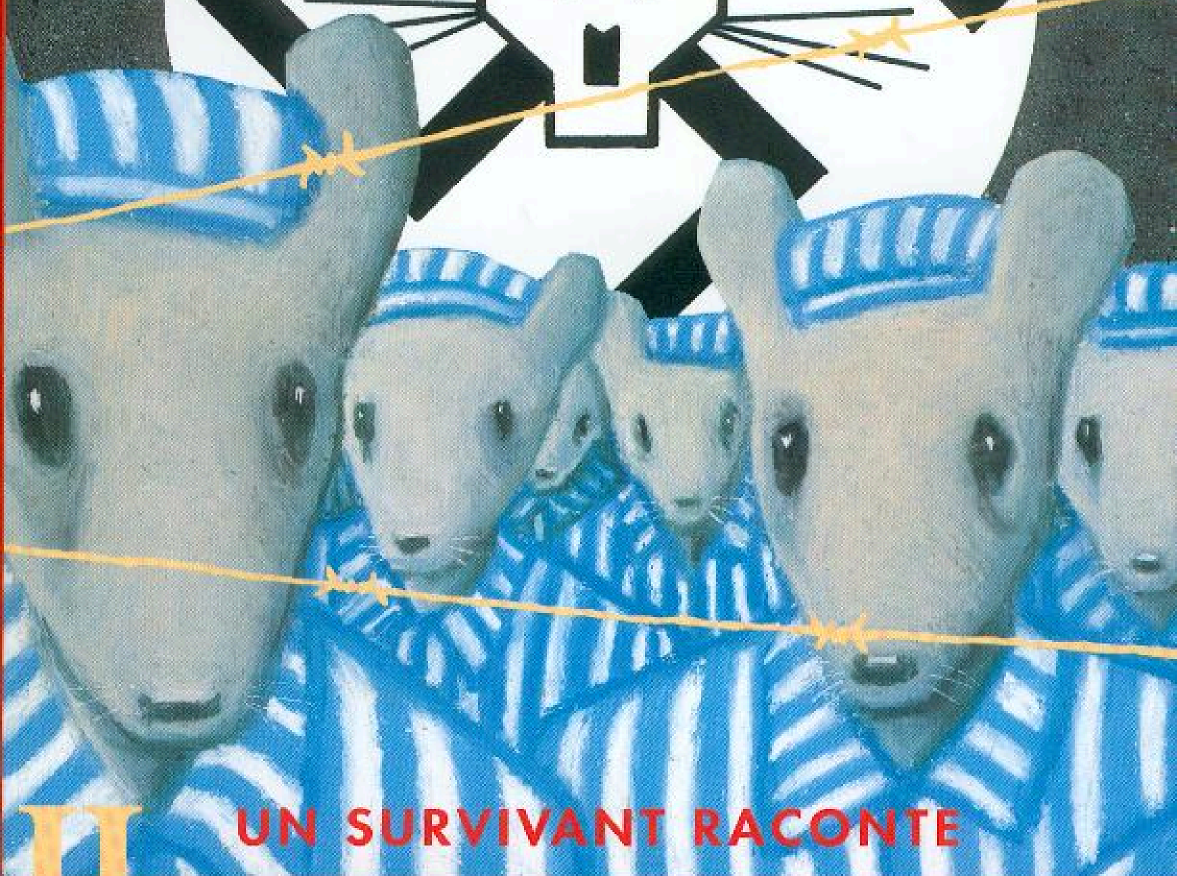
art spiegelman

MAUS

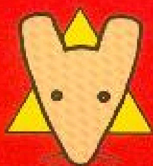


II

UN SURVIVANT RACONTE

ET C'EST LA QUE MES ENNUIS ONT COMMENCE

LE CLUB



Avec le tome I du *Maus* d'Art Spiegelman, les lecteurs avaient fait la connaissance de Vladek Spiegelman, Juif polonais rescapé des camps de la mort, et de son fils, Art, dessinateur aux prises avec son père. Le terrifiant parcours de ce dernier et l'Histoire elle-même s'y conjuguaient déjà. Cette suite tant attendue, toujours en B.D., dont les personnages ont des têtes d'animaux — les Juifs sont des souris, les Nazis des chats —, nous conduit des baraquements d'Auschwitz aux bungalows des monts Catskill, dans l'Etat de New York.

Bestiaire insolite, qui nous ôte brutalement le plus vague sentiment de familiarité, *Maus* exprime l'indicible sans sombrer dans le grotesque. En deux temps — les années 75-80, cadre temporel de ses conversations avec Vladek et, en flashback, les années 30-40, époque des événements racontés — Spiegelman dessine la mémoire.

Drame en cinq actes, pour une double survie : celle du père, mais aussi celle du fils qui se débat pour survivre au survivant. Une épopée en bulles.




9 782702 828588



MAUS II





Traduit de l'anglais par Judith Ertel
Lettrage d'Anne Delobel

MAUS

II

UN SURVIVANT RACONTE

ET C'EST LA QUE MES ENNUIS ONT COMMENCE

art spiegelman

LE GRAND LIVRE DU MOIS

Flammarion

Tous mes remerciements à
Paul Pavel, Deborah Karl et Mala Spiegelman
qui ont contribué à la venue au monde de ce livre.

Tous mes remerciements à
la John Simon Guggenheim Memorial Foundation
pour une bourse qui m'a permis de consacrer
l'essentiel de mon temps à achever *Maus*.

Tous mes remerciements,
mon amour et mon admiration, à
Françoise Mouly pour son intelligence, son intégrité,
ses compétences éditoriales et son amour.

Publié aux Etats-Unis
par Pantheon Books, division de Random House, Inc., New York.
Les chapitres 1 à 4 ont paru à l'origine,
sous une forme un peu différente,
dans le magazine *Raw*, entre 1986 et 1991.
Mise en pages : art spiegelman et Louise Fili.

Imprimé en France par Pollina, 85400 Luçon - n° 79493.A
en février 2000 - Dépôt légal : novembre 1992
N° d'édition : FF 661826
ISBN : 2-7028-2858-2

"Mickey Mouse est l'idéal le plus lamentable qui ait jamais vu le jour... De saines intuitions incitent tous les jeunes gens indépendants et toute la jeunesse respectable à penser que cette vermine dégoûtante et couverte de saletés, le plus grand porteur de bactéries du règne animal, ne peut être le type animal idéal... Finissons-en avec la tyrannie que les Juifs exercent sur le peuple ! A bas Mickey Mouse ! Portez la croix gammée !"

Article de journal, Poméranie, Allemagne, milieu des années 30.

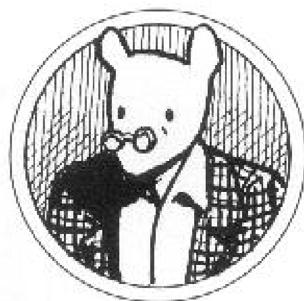
POUR RICHIEU



ET POUR NADJA



ART SPIEGELMAN, dessinateur né au lendemain de la dernière guerre, travaille à un livre sur l'histoire de ses parents, juifs, dans la Pologne en guerre. Dans la maison de Rego Park, à New York, où il a passé son enfance, il consigne les souvenirs de son père. La mère d'Art, Anja, s'est suicidée en 1968. Art est furieux lorsqu'il apprend que son père, **VLADEK**, a brûlé les mémoires de guerre d'Anja. Vladek est remarié à Mala, une autre survivante. Elle lui reproche souvent son avarice et son indifférence à son égard. Vladek, diabétique réchappé de deux crises cardiaques, est en mauvaise santé.





En Pologne, Vladek était un petit représentant en textile. Il épouse, en 1937, Anja Zylberberg, la benjamine d'une riche famille de bonnetiers de Sosnowiec. Ils ont un fils, Richieu, qui meurt pendant la guerre.

Contraints d'abord à rejoindre les ghettos, puis à se cacher, Vladek et Anja tentent de fuir vers la Hongrie avec des relations d'avant-guerre, les Mandelbaum, dont le neveu, Abraham, a certifié dans une lettre que cette filière était sûre. Ils sont pris et, en mars 1944, amenés aux portes d'Auschwitz.

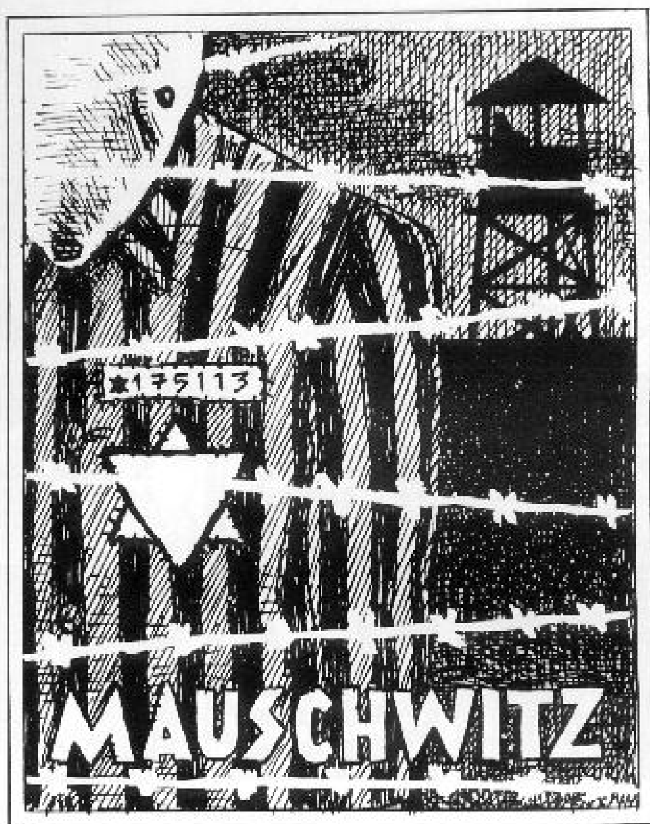
ET C'EST LA QUE MES ENNUIS ONT COMMENCE

(DE MAUSCHWITZ AUX CATSKILL ET AU-DELA)

TABLE DES MATIERES



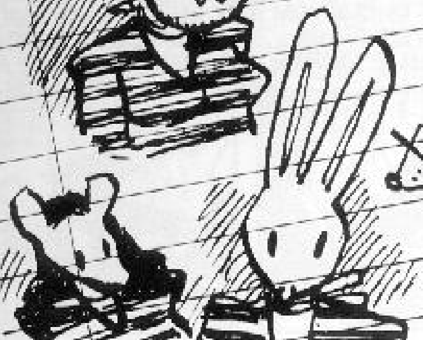
CHAPITRE UN




Vacances d'été. Françoise et moi étions chez des amis dans le Vermont...










QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
J'ESSAIE DE VOIR COMMENT JE VAIS TE DESSINER.


TU VEUX QUE JE POSE ?
NON, NON... JE VEUX DIRE PAR QUEL ANIMAL TE REPRÉSENTER ?


HEIN ? UNE SOURIS BIEN SÛR !


MAIS TU ES FRANÇAISE !
HA... POURQUOI PAS LE PETIT LAPIN ?


NON. TROP MIGNON, TROP GENTIL.
ALLONS BON.
J'VEUX DIRE POUR LES FRANÇAIS EN GÉNÉRAL. IL FAUT PAS OUBLIER LES SIÈCLES D'ANTISÉMITISME...


ET PUIS L'AFFAIRE DREYFUS ! LES COLLABOS ! LES...
D'ACCORD ! MAIS SI TOI T'ES UNE SOURIS, JE DEVRAIS EN ÊTRE UNE AUSSI. JE ME SUIS BIEN CONVERTIE, NON ?


J'AI TROUVÉ!... PREMIÈRE CASE: MON PÈRE SUR SON VÉLO D'APPARTEMENT...


MOI: JE VIENS D'ÉPOUSER UNE GRENOUILLE DE FRENCHIE.


DEUXIÈME CASE : IL S'EFFONDRE SOUS LE CHOC.


ALORS, TOI ET MOI, ON VA VOIR UN RABBIN SOURIS. IL DIT QUELQUES MOTS MAGIQUES ET ZAP!


A LA FIN DE LA PAGE, LA GRENOUILLE S'EST TRANSFORMÉE EN BELLE SOURIS!
MM


CE N'EST QUE POUR FAIRE PLAISIR À VLADEK QUE JE ME SUIS CONVERTIE
OUI, MAIS RIEN NE PEUT LUI FAIRE PLAISIR.


TU SAIS, TU AURAIS DÛ ÉPOUSER... COMMENT S'APPELLE-T-ELLE DÉJÀ? CELLE AVEC QUI TU SORTAIS QUAND ON S'EST RENCONTRÉS...
SANDRA?


OUI. TU AURAIS PU NE DESSINER QUE DES SOURIS. FIN DU PROBLÈME!
ARRÊTE! JE NE SUIS SORTI AVEC ELLE QUE POUR SURMONTER MES PRÉJUGÉS SUR LES PETITES BOURGEOISES JUIVES NEW-YORKAISES.


ELLES ME RAPPELLENT TROP LA FAMILLE POUR ÊTRE ÉROTIQUES, ALORS JE...
ART! FRANÇOISE!!


VITE. TON PÈRE VIENT D'APPELER! IL A FAIT UN INFARCTUS!
QUOI?
OH, NON!


IL A LAISSÉ CE NUMÉRO.
IL AVAIT L'AIR EN FORME LA SEMAINE DERNIÈRE... ON EST PASSÉS LES VOIR DANS LEUR BUNGALOW AUX CATSKILLS EN VENANT ICI...

ALLO, PAPA... COMMENT ÇA VA? POURQUOI TU N'ES PAS À L'HÔPITAL?...
HEIN?

MAIS...? TU N'AS PAS EU? MAIS POURQUOI TU AS...? ELLE A QUOI?

MAIS QUAND? QUOI??? JE NE T'ENTENDS PAS, PARLE PLUS FORT... NON... NE PLEURE PAS, PAPA...

BON DIEU! J'SAIS PAS... CE SOIR?? OH, NON... BON D'ACCORD, D'ACCORD... ON EN PARLERA À CE MOMENT-LÀ...

REPOSE-TOI... D'ACCORD... ÇA VA ALLER?... OUI?... JE, EUH, T'AIME AUSSI... À PLUS TARD... AU REVOIR...

PFFF!
ALORS? QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ?
COMMENT VA TON PÈRE?

IL N'A PAS FAIT LE MOINDRE INFARCTUS.
IL VOULAIT JUSTE ÊTRE SÛR QUE JE LE RAPPELLERAIS!
TU PLAISANTES! COMMENT PEUT-ON FAIRE UNE CHOSE PAREILLE?!

MALA L'A QUITTÉ. ELLE A TIRÉ DE L'ARGENT DE LEUR COMPTE ET ELLE EST PARTIE.
IL VEUT QU'ON AILLE LE REJOINDRE QUELQUES JOURS DANS SON BUNGALOW.
HUM! JE SUPPOSE QU'IL FAUT Y ALLER.
OUAIS, JE CROIS.


QUEL DOMMAGE, VOUS VENEZ D'ARRIVER...
ON REVIENDRA.
ON NE PREND PAS GRAND CHOSE, COMME ÇA ON A UNE BONNE EXCUSE POUR NE PAS RESTER LONGTEMPS.


VLADEK AVAIT L'AIR À MOITIÉ HYSTÉRIQUE AU TÉLÉPHONE.
LE PAUVRE... IL ME FAIT DE LA PEINE.


OUAIS, À MOI AUSSI... MAIS DÈS QUE JE PASSE UN MOMENT AVEC LUI, IL ME REND DINGUE !
MM.


-SOUPIR-


DÉPRIMÉ ENCORE?
JE PENSE À MON LIVRE... C'EST TELLEMENT PRÉSOMPTUEUX DE MA PART.


J'VEUX DIRE, JE N'ARRIVE MÊME PAS À COMPRENDRE MES RELATIONS AVEC MON PÈRE. COMMENT POURRAIS-JE COMPRENDRE AUSCHWITZ? L'HOLOCAUSTE?...


QUAND J'ÉTAIS PETIT, IL M'ARRIVAIT DE ME DEMANDER LEQUEL DE MES PARENTS J'AURAIS LAISSÉ LES NAZIS EMMENER AUX FOURS CRÉMATOIRES SI JE NE POUVAIS EN SAUVER QU'UN SEUL.


D'HABITUDE, JE SAUVAIS MA MÈRE, TU CROIS QUE C'EST NORMAL?
PERSONNE N'EST NORMAL.


SI RICHIEU ÉTAIT ENCORE EN VIE, JE ME DEMANDE COMMENT ON S'ENTENDRAIT.
TON FRÈRE?


MON FRÈRE FANTÔME, PUISQU'IL A ÉTÉ TUÉ AVANT MA NAISSANCE, À L'ÂGE DE CINQ OU SIX ANS.


APRÈS LA GUERRE, MES PARENTS ONT MENÉ UNE INLASSABLE ENQUÊTE ET VISITÉ TOUS LES ORPHELINATS D'EUROPE. ILS NE POUVAIENT PAS CROIRE À SA MORT.


ENFANT, JE NE PENSAIS PAS BEAUCOUP À LUI. IL ÉTAIT SURTOUT UNE GRANDE PHOTO FLOUE ACCROCHÉE DANS LA CHAMBRE DE MES PARENTS.

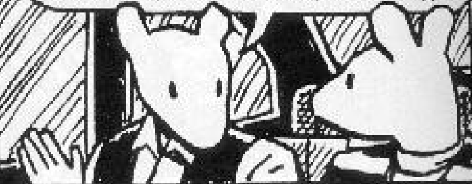

HMM HMM. JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT UN PORTRAIT DE TOI BIEN QU'IL NE TE RESSEMBLE PAS.
JUSTEMENT. NUL BESOIN D'AVOIR UNE PHOTO DE MOI DANS LEUR CHAMBRE... J'ÉTAIS EN VIE...


LA PHOTO N'A JAMAIS FAIT DE CAPRICES NI POSÉ LE MOINDRE PROBLÈME... C'ÉTAIT L'ENFANT MODÈLE ET MOI LE CASSE-PIEDS. C'ÉTAIT PERDU D'AVANCE.

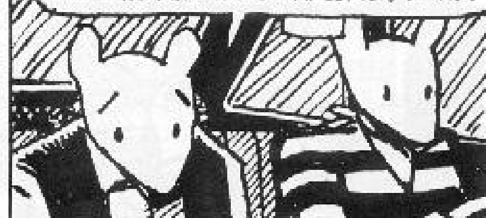

ILS NE PARLAIENT PAS DE RICHIEU MAIS CETTE PHOTO ÉTAIT COMME UN REPROCHE. IL SERAIT DEVENU MÉDECIN ET AURAIT FAIT UN BEAU MARIAGE AVEC UNE JUIVE... L'ORDURE...

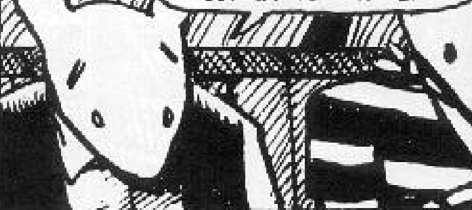

MAIS AU MOINS ON AURAIT PU LE LAISSER LUI S'OCCUPER DE VLADEK. ... C'EST ÉTRANGE D'ÊTRE LE RIVAL D'UN INSTANTANÉ!


JE NE ME SUIS JAMAIS SENTI **COUPABLE** À PROPOS DE RICHIEU MAIS JE FAISAIS DES CAUCHEMARS OÙ DES S.S. ARRIVAIENT DANS MA CLASSE ET EMBARQUAIENT TOUS LES ENFANTS JUIFS.

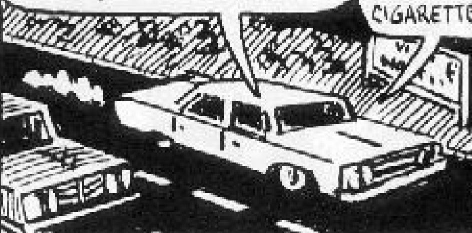

COMPRENDS-MOI BIEN, CE N'EST PAS DU TOUT QUE ÇA M'OBSÉDAIT...
SIMPLEMENT DES FOIS, DANS LA DOUCHE, J'IMAGINAIS QUE DU ZYKLON B ALLAIT SORTIR PLUTÔT QUE DE L'EAU.


JE SAIS QUE C'EST DÉMENT, MAIS D'UNE CERTAINE MANIÈRE JE VOUDRAIS AVOIR ÉTÉ À AUSCHWITZ **AVEC** MES PARENTS ; COMME ÇA JE POURRAIS VRAIMENT SAVOIR CE QU'ILS ONT VÉCU !..
...JE DOIS ME SENTIR COUPABLE QUELQUE PART D'AVOIR EU UNE VIE PLUS FACILE QU'EUX.


SOUPIR
JE ME SENS TELLEMENT INCAPABLE DE RECONSTRUIRE UNE RÉALITÉ QUI A ÉTÉ PIRE QUE MES CAUCHEMARS LES PLUS NOIRS.


ET EN PLUS, SOUS FORME DE B.D. ! JE ME SUIS EMBARQUÉ DANS UN TRUC QUI ME DÉPASSE.
PEUT-ÊTRE QUE JE DEVRAIS TOUT LAISSER TOMBER.


IL Y A TANT DE CHOSES QUE JE N'ARRIVERAI JAMAIS À COMPRENDRE OU À VISUALISER. J'VEUX DIRE LA RÉALITÉ EST BIEN TROP COMPLEXE POUR UNE B.D... IL FAUT TELLEMENT SIMPLIFIER OU DÉFORMER.
MAIS TANT QUE TU RESTES SINCÈRE, CHÉRI...


TIENS, TU VOIS... DANS LA RÉALITÉ, TU NE M'AURAIS **JAMAIS** LAISSÉ PARLER SI LONGTEMPS SANS M'INTERROMPRE.
MM. ALLUME-MOI UNE CIGARETTE.

Plus tard, aux Catskills...


















TANT DE SOLEIL ET VOUS DEUX ENCORE VOUS DORMEZ ?!
HEIN? QUELLE HEURE EST-IL?


PRESQUE 8 H., ET J'AI DÉJÀ FAIT UNE DEMI-HEURE MA GYMNASTIQUE SUR LA VÉRANDA. DEPUIS QUE JE SUIS PETIT, CHAQUE JOUR MES EXERCICES JE LES AI FAITS...
HEIN?


AU DÉBUT, LES VOISINS, ILS ONT ESSAYÉ DE FAIRE LES EXERCICES AVEC MOI MAIS ILS N'ONT PAS PU... ALORS MAINTENANT SEULEMENT ILS REGARDENT!
Y'A DU CAFÉ?


MALA, ELLE AVAIT DU CAFÉ INSTANTANÉ... DEMAIN ENSEMBLE, ON FERA LES EXERCICES.
QUOI? MON SEUL EXERCICE, C'EST D'ALLER ACHETER DES CIGARETTES!... DE L'INSTANTANÉ, BON, ON FERA AVEC.


DÉPÊCHE-TOI POUR TE PRÉPARER... AUJOURD'HUI J'AI BESOIN QUE TU M'AIDES POUR MES PAPIERS DE LA BANQUE ET DES IMPÔTS - MALA, TOUT EN DÉSORDRE ELLE LES A LAISSÉS!
?


OUI - VOILÀ JE L'AI, C'EST SANS CAFÉINE, CE CAFÉ.
ZUT - EUH, T'AS VU MON PANTALON?


TOUTES VOS AFFAIRES, DÉJÀ DANS LA COMMODE JE LES AI RANGÉES.
BON... MERCI DE NE PAS LES AVOIR JETÉES.


RÉVEILLE-TOI, MA CHÉRIE. J'AI DE MAUVAISES NOUVELLES. LE CAFÉ, C'EST DU DÉCA INSTANTANÉ!
HEIN? J'AI PRIS NOTRE CAFÉ ET NOTRE CAFETIÈRE DANS MON SAC.
ACH!


QUOI ENCORE?
JE PRÉPARE POUR VOTRE PETIT DÉJEUNER, ET JE VOIS LE SEL! REGARDE CE QUE MALA A FAIT...


LE SEL, LÀ, IL EST À MOITIÉ PLEIN, ET QUAND MÊME, ELLE A OUVERT UN AUTRE!


MON RÉGIME, C'EST PAS DE SODIUM DU TOUT. J'AI PAS BESOIN MÊME D'UNE BOÎTE, ET DEUX BOÎTES OUVERTES J'AI MAINTENANT!


ALORS, QUE S'EST-IL PASSÉ? POURQUOI MALA EST-ELLE PARTIE?
ELLE VEUT QUE TOUT MON ARGENT, QUE TOUTE MA VIE J'AI TRAVAILLÉ SI DUR POUR, JE LE DONNE JUSTE À ELLE.


J'AVAIS UN RENDEZ-VOUS AVEC LE DOCTEUR À REGO PARK ET APRÈS ON A ÉTÉ À LA BANQUE RENOUVELER DES BONS DU TRÉSOR.


JE VOULAIS UN QUI REVIENDRA À MALA, UN À MON FRÈRE EN ISRAËL ET UN JE VOULAIS POUR TOI...


MAIS ELLE AIMAIT RIEN QUE JE DONNE POUR TOI ET PINEK - ELLE A CRIÉ COMME UNE FOLLE!


ELLE A PRIS LA VOITURE ET M'A LAISSÉ À LA BANQUE, ET QUAND JE SUIS ARRIVÉ À LA MAISON, ELLE ÉTAIT DÉJÀ PARTIE.


L'AVOCAT DIT QUE JE DOIS FAIRE DES MESURES RADICALES. ELLE A VOLÉ LES BIJOUX, LA VOITURE ET L'ARGENT SUR LE COMPTE COMMUN. JE PEUX PORTER PLAINTE!
OH. VOYONS...


OÙ EST MALA MAINTENANT?
ELLE A CONDUIT EN FLORIDE. ON ALLAIT ACHETER LÀ-BAS UN APPARTEMENT. ELLE VEUT ANNULER ET REPRENDRE LA CAUTION.


MAIS ÇA, ELLE PEUT PAS LE FAIRE. ELLE A BESOIN DE MA SIGNA - ARTIE! QU'EST-CE QUE TU FAIS?!!!
HEIN? J'ALLUME UNE CIGARETTE...


MIEUX SI TU FUMES PAS! POUR TOI, C'EST HORRIBLE ET POUR MOI, AVEC MON SOUFFLE COURT, C'EST PAS BON D'ÊTRE TOUT PRÈS...


MAIS SI QUAND MÊME TU FUMES, S'IL TE PLAÎT, PRENDS PAS MES ALLUMETTES EN BOIS, IL M'EN RESTE PAS TANT QUE ÇA, ET DÉJÀ TU AS PRIS UNE POUR FAIRE LE CAFÉ.


SEULEMENT POUR ALLUMER LE FOUR, JE LES PRENDS. CES ALLUMETTES EN BOIS, JE LES ACHÈTE! LES ALLUMETTES EN CARTON, JE PEUX LES AVOIR GRATUITES À L'HÔTEL DES PINS.


BON SANG! JE VAIS T'ACHETER TOUTE UNE BOITE D'ALLUMETTES EN BOIS!
CE N'EST PAS LA PEINE... À LA MAISON LE FOUR EST AUTOMATIQUE ET ICI SEULEMENT QUINZE JOURS JE RESTE ENCORE.


ET J'AI ENCORE 50 ALLUMETTES. DE COMBIEN JE PEUX AVOIR BESOIN ?...
QUEL AVARE! J'EN PEUX PLUS, JE VAIS FAIRE UN TOUR!


TOUJOURS IL EST NERVEUX, ARTIE - COMME SA MÈRE - TOUJOURS ELLE AUSSI ÉTAIT NERVEUSE.
BAH.
PSST.


VOUS DEVEZ ÊTRE ARTIE ? JE SUIS Mme KARP, LA VOISINE -
OUI, MON PÈRE M'A DIT QUE VOUS VOUS OCCUPEZ DE LUI DEPUIS QUE MALA EST PARTIE.


IL A DIT ÇA ? BEN... EDGAR L'A BIEN RAMENÉ EN VOITURE ICI, IL Y A QUELQUES JOURS. MALA A PRIS LEUR AUTO, MAIS - ENTREZ DONC UNE MINUTE !
EUH ! JE PEUX PAS ! JE... EUH...


EDDIE, REGARDE CE QUE J'AI TROUVÉ : LE FILS DE VLADEK, ARTIE !
ALORS, VOUS VENEZ CHERCHER VOTRE PÈRE POUR HABITER AVEC VOUS ?


QUOI ? NON. ON EST JUSTE VENUS LUI DONNER UN COUP DE MAIN POUR QUELQUES JOURS. IL VA RESTER ICI JUSQU'À LA FIN DES VACANCES.
QUOI ? TOUT SEUL ? COMMENT VA-T-IL FAIRE ?


IL S'EN SORTIRA. MAIS SI VOUS POUVIEZ PARFOIS LE CONDUIRE EN VILLE, ET PASSER LE VOIR DE TEMPS EN TEMPS...
PEUT-ÊTRE DE TEMPS EN TEMPS, MAIS IL EST VIEUX ET MALADE ET NE PEUT PAS RESTER TOUT SEUL


ET APRÈS L'ÉTÉ ? IL IRA VIVRE CHEZ VOUS OU PAS ?
NON ! JE SAIS PAS CE QU'IL FERA. SANS DOUTE AURA-T-IL BESOIN D'UNE INFIRMIÈRE OU DE QUELQU'UN.


UNE INFIRMIÈRE, ÇA COÛTE CHER, VOUS PENSEZ QUE VOTRE PÈRE DÉPENSE COMME ÇA ?
PAUVRE MALA. UNE FOIS, J'AI ÉTÉ AU SUPERMARCHÉ AVEC ELLE...


ELLE A EFFACÉ UNE BROSSE À CHEVEUX DU REÇU PARCE QU'IL REFUSAIT DE PAYER SES OBJETS PERSONNELS. COMMENT UN COUPLE PEUT-IL VIVRE AINSI ?
ART ? HOUHOU ? OÙ ES-TU CHÉRI ?


MA FEMME M'APPELLE...
VOTRE FEMME, ELLE EST JUIVE?

(CHUT EDGAR!) DITES-LUI DE VENIR PRENDRE UNE LIMONADE.
UNE AUTRE FOIS. IL FAUT QUE J'Y AILLE MAINTENANT...

OUF.
AH, TE VOILÀ!...

MAIS OÙ ÉTAIS-TU?
DES AMIS DE VLADEK, LES KARP, M'ONT MIS LE GRAPPIN DESSUS... EUX NON PLUS, ILS NE PEUVENT PAS LE SOUFFRIR.

ON ÉTOUFFE DÈS QUE VLADEK EST DANS LES PARAGES. IL RANGE TOUT CE QUE TU TOUCHES. IL EST TELLEMENT ANXIEUX.
IL N'A JAMAIS APPRIS À LAISSER COULER.

C'EST PEUT-ÊTRE AUSCHWITZ QUI L'A RENDU COMME ÇA.
PEUT-ÊTRE. MAIS LA PLUPART DES GENS ICI SONT DES RESCAPÉS - COMME LES KARP - ET SI ILS SONT MARQUÉS, CE N'EST PAS DE LA MÊME MANIÈRE QUE VLADEK.

À PROPOS, AVEC LES ALLUMETTES, IL EST ENCORE PLUS DINGUE QUE TU CROYAIS...

COMME LE GAZ EST COMPRIS DANS LE LOYER, IL LAISSE UN BRÛLEUR ALLUMÉ TOUTE LA JOURNÉE POUR ÉCONOMISER DES ALLUMETTES.

MON DIEU, SI CE N'ÉTAIT PAS SI PATHÉTIQUE, ÇA POURRAIT PRESQUE ÊTRE DRÔLE.
ALORS! VOUS VOUS ÊTES BIEN AMUSÉS, LES ENFANTS? VENEZ - ON VA S'ASSEOIR, VOUS M'AIDEREZ À RÉGLER MES PAPIERS DE BANQUE.

Après quelques heures tendues...


















QUELS SONT TES PROJETS, PAPA?
ON VA MARCHER JUSQU'À L'HÔTEL DES PINS ET ON REVIENT.


JE VEUX DIRE, EN GÉNÉRAL. MAINTENANT QUE MALA EST PARTIE.
PEUT-ÊTRE ON RESTE ICI, ENSEMBLE, JUSQU'À LA FIN DE L'ÉTÉ... C'EST TELLEMENT BEAU...
GALOWS
OLITAINS


JE T'AI PRÉVENU, FRANÇOISE ET MOI NE RESTONS QUE JUSQU'AU WEEK-END.
AH BON? ALORS QUAND VOUS RENTREZ, JE PARS AUSSI.
POURQUOI FAIRE, JE RESTE ICI TOUT SEUL?


ET, APRÈS?
MM? PEUT-ÊTRE VOUS VENEZ CHEZ MOI DANS LE QUEENS POUR HABITER.


VOUS AVOIR AVEC MOI, C'EST TOUJOURS UN PLAISIR... N'OUBLIE JAMAIS, MA MAISON, C'EST VOTRE MAISON AUSSI.


DÉSOLÉ, PAPA, JE NE CROIS PAS QUE ÇA MARCHERAIT, TU COMPRENDS ON A NOTRE APPART À NOUS, ET...
OUI. NE ME RÉPONDS PAS TOUT DE SUITE... SEULEMENT TU Y PENSES...


HUM... JE PEUX TE DEMANDER DE ME RACONTER LA SUITE? SUR AUSCHWITZ?
BIEN SÛR, CHÉRI. TOUT CE QUE TU VEUX, TU PEUX ME DEMANDER!


BON... QUE S'EST-IL PASSÉ QUAND MAMAN ET TOI ÊTES ARRIVÉS LÀ-BAS ET QU'ON VOUS A SÉPARÉS?


QUAND ON EST ARRIVÉS, LES HOMMES ILS ONT POUSSÉ D'UN CÔTÉ ET LES FEMMES D'UN AUTRE.
DEHORS!
TRÈS VITE J'AI FAIT UN SIGNE D'ADIEU À ANJA.

MAIS TU COMPRENDS, ANJA ET MOI JAMAIS ON N'A ÉTÉ SÉPARÉS!

HEIN??

NON! LA GUERRE NOUS A ÉLOIGNÉS, MAIS AVANT ET APRÈS TOUJOURS ON A ÉTÉ ENSEMBLE.

PAS COMME AVEC MALA. ELLE TOUT MON ARGENT ELLE PREND! –

AUSCHWITZ, PAPA ... PARLE-MOI D'AUSCHWITZ.

AUSCHWITZ ÉTAIT DANS UNE VILLE APPELÉE OSWIECIM. AVANT LA GUERRE SOUVENT JE VENAIS ICI VENDRE MES TISSUS...

...ET MAINTENANT JE REVENAIS.

DANS UNE GRANDE PIÈCE, ON EST ALLÉS ET ILS ONT CRIÉ APRÈS NOUS.

DÉSHABILLEZ-VOUS! DÉPOSEZ VOS OBJETS DE VALEUR! EN RANG! SCHNELL!

A CE MOMENT, J'ÉTAIS TOUJOURS AVEC MON AMI MANDELBAUM.

NOS PAPIERS, NOS VÊTEMENTS ET NOS CHEVEUX, ILS NOUS ONT PRIS...

(PSST. QU-QU'EST CE QUI VA NOUS ARRIVER?)

(T'INQUIÈTE PAS)

ON AVAIT FROID, ET ON AVAIT PEUR ...

(S'ILS VOUS ONT AMENÉS ICI, C'EST POUR TRAVAILLER. ILS N'ONT PAS ENCORE DÉCIDÉ DE VOUS TUER.)

(ET NOS FEMMES ET NOS ...)

LA FERME, LES YOUPINS! À LA DOUCHE, VITE!

PARTOUT, IL FALLAIT COURIR - COMME LES JOGGERS - ET JUSQU'AU SAUNA, ILS NOUS ONT FAIT COURIR..

C'EST GLACÉ !

REMERCIE DIEU, C'EST PAS DU GAZ !

ICI, C'ÉTAIENT LES DOUCHES DES VIVANTS, PAS LES DOUCHES À GAZ DE LA MORT, COMME ON AVAIT ENTENDU RACONTER.

DANS LA NEIGE, ILS NOUS ONT JETÉ DES HABITS DE PRISONNIERS.

SCHNELL! SCHNELL! SCHNELL!

ILS REGARDAIENT MÊME PAS LA TAILLE. ILS JETAIENT.

UN GARS, IL A ESSAYÉ D'ÉCHANGER.

EUH, EXCUSEZ-MOI. CES CHAUSSURES SONT TROP PETITES.

ET MAINTENANT, ÇA TE VA ?

VLAN

C'ÉTAIENT DES SABOTS EN BOIS!

J'AI EU DE LA CHANCE, ÇA M'ALLAIT À PEU PRÈS. LA CHEMISE, SEULEMENT, ELLE ÉTAIT DÉCHIRÉE ET TROP GRANDE...

ILS NOUS ONT ENREGISTRÉS... ILS ONT PRIS NOS NOMS. ET ICI, MON NUMÉRO ILS ONT MIS.

175113

PARTOUT, UNE ODEUR TERRIBLE, IL Y AVAIT, JE PEUX PAS EXPLIQUER... DOUCEÂTRE... COMME LE CAOUTCHOUC BRÛLÉ, ET LA GRAISSE



C'ÉTAIT ABRAHAM - LE NEVEU DE MANDELBAUM!














NOUS, LES NOUVEAUX, DANS UNE PIÈCE ON A MIS. LES ANCIENS, ILS VENAIENT ET NOUS DISAIENT TOUS LA MÊME CHOSE.
TU VOIS CES CHEMINÉES ?...
ALORS, J'ÉTAIS ENCORE PLUS TRISTE

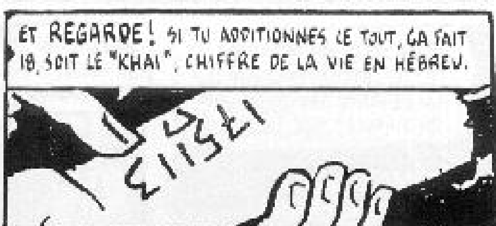

J'ÉTAIS ÉPUISÉ, JE TREMBLAIS ET JE PLEURAIS UN PEU.
PERSONNE MÊME NE REGARDAIT.


MAIS QUELQU'UN D'UNE AUTRE PIÈCE S'EST APPROCHÉ -
POURQUOI PLEURES-TU, MON FILS ?


JE DEVRAIS ÊTRE HEUREUX ? JE SUIS À LA FÊTE ?
MONTRE-MOI TON BRAS...
C'ÉTAIT UN PRÊTRE...


HUM... TON NUMÉRO COMMENCE PAR 17. EN HÉBREU, C'EST LE "K'MYNIANTOV". DIX-SEPT, C'EST UN TRÈS BON PRÉSAGE...
IL ÉTAIT PAS JUIF - MAIS TRÈS INTELLIGENT, IL ÉTAIT !

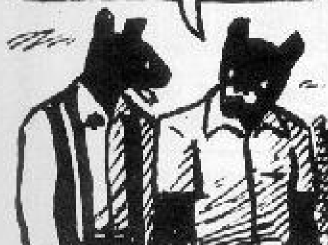

IL SE TERMINE PAR 13, L'ÂGE AUQUEL UN JUIF DEVIENT UN HOMME.


ET REGARDE ! SI TU ADDITIONNES LE TOUT, ÇA FAIT 18, SOIT LE "KHAI", CHIFFRE DE LA VIE EN HÉBREU.


JE NE SAIS PAS SI MOI, JE SURVIVRAI À CET ENFER, MAIS JE SUIS CERTAIN QUE TOI, TU SORTIRAS VIVANT DE TOUT ÇA !
J'AI COMMENCÉ À CROIRE, JE TE DIS, UNE NOUVELLE VIE IL M'A DONNÉ.


ET QUAND ÇA ALLAIT TRÈS MAL JE REGARDAIS MON BRAS ET JE ME DISAIS : "OUI LE PRÊTRE AVAIT RAISON ! ÇA FAIT 18."
EH BIEN ! CE TYPE C'ÉTAIT UN SAINT !
OUI... JAMAIS JE L'AI REVU.



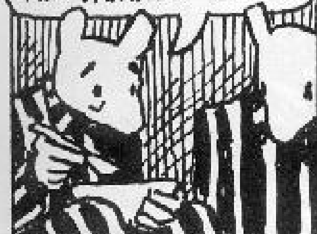
















MAIS ICI, DIEU, IL VENAIT PAS. TOUT SEULS, ON ÉTAIT TOUS.

MANDELBAUM ET MOI, À 2 DANS 1 LIT ON ÉTAIT. ON SAVAIT PAS POURQUOI CAR IL RESTAIT DE LA PLACE.

MAIS LE LENDEMAIN, UNE FOURNÉE D'AU MOINS 400 JUIFS, ILS ONT ENTASSÉ, ICI.

IL Y AVAIT PRESQUE PAS DE PLACE POUR BOUGER. POUR ALLER AUX TOILETTES, ¼ D'HEURE ÇA PRENAIT DE MARCHER SUR LES MALHEUREUX QUI DORMAIENT PAR TERRE.

EN REVENANT, JE TROUVAIS PAS OÙ EST MON LIT.

DANS NOTRE BLOC, UN KAPO IL Y AVAIT - UN SURVEILLANT. IL CRIAIT ET FRAPPAIT TOUT CE QU'IL POUVAIT.

EN RANG PAR CINQ, TAS DE MERDE! TENEZ-VOUS DROITS!

LUI AUSSI, C'ÉTAIT UN PRISONNIER. UN PAYSAN DE LA POLOGNE ALLEMANDE.

MAINTENANT À PLAT VENTRE! VITE!

DEBOUT! COUCHÉS!

DEBOUT! PLUS VITE!

COUCHÉS!

TOUTE LA JOURNÉE, CE "SPORT" ON FAISAIT. IL TAPAIT, HURLAIT JUSQUE CERTAINS TOMBENT MORTS. PUIS ON RECOMMENÇAIT.

UNE FOIS, CE SURVEILLANT, IL S'EST MIS À HURLER SUR NOUS.





IL LES A PRIS À PART, MAIS VITE IL LES A RENVOYÉS.



8 OU 9, ON ÉTAIT. CHACUN, ON A DÛ DIRE QUELQUES MOTS.



SEULEMENT ANGLAIS JE LUI AI PARLÉ:



POUR UN POLONAIS, J'AVAIS UN BON ANGLAIS





LE MATIN, LES S.S. ONT CHOISI CEUX QUI ALLAIENT TRAVAILLER POUR LA JOURNÉE. LES FAIBLES, ILS LES ONT MIS DE CÔTÉ POUR LES EMMENER POUR TOUJOURS. AVANT D'ARRIVER À MOI ILS EN AVAIENT ASSEZ DÉJÀ.



LE KAPO, IL A ENVOYÉ CEUX QUI RESTAIENT POUR NETTOYER LE BLOC.





CE DOIT ÊTRE SON PETIT DEJEUNER. REGARDE COMME IL EST HEUREUX ICI LUI!



J'AVAIS PEUR DE REGARDER. TELLEMENT J'AVAIS FAIM, J'AURAIS PU TOUT RAFLER.





J'AI MANGÉ, MANGÉ; IL ME REGARDAIT; APRÈS JE LUI AI DONNÉ UN COURS PENDANT QUELQUES HEURES, ON A PARLÉ UN PEU.





















JE LUI AI EXPLIQUÉ TOUT POUR MANDELBAUM.



JE TE DIS - J'ÉTAIS INCROYABLEMENT FORTUNÉ!


J'AI COURU TROUVER MANDELBAUM...
VLADEK?!!
TU AS L'AIR D'UN... D'UN GÉNÉRAL!

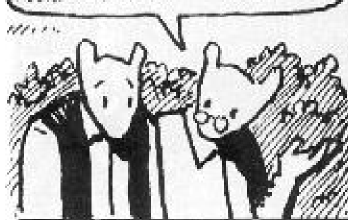

HA! PAS TOUT À FAIT, MAIS J'AI EU DE LA CHANCE, ET JE NE T'AI PAS OUBLIÉ...
?


REGARDE, JE T'AI TROUVÉ UNE CUILLÈRE.
UNE CUILLÈRE! OH, MERCI VLADEK, MERCI.


ET VOILÀ UNE CEINTURE, PAS UNE FICELLE, UNE VRAIE CEINTURE!
OH MON DIEU!


ET ENCORE UNE CHOSE : UNE PAIRE DE SABOTS À TA TAILLE!
gloups


SNIF!
MON DIEU, MON DIEU, MON DIEU... C'EST UN MIRACLE, VLADEK. DIEU M'ENVOIE CES CHAUSSURES PAR TOI.
...TELLEMENT IL ÉTAIT CONTENT QU'IL PLEURAIT, ET J'AI COMMENCÉ AUSSI À PLEURER AVEC LUI.


IL ÉTAIT SI HEUREUX AVEC TOUT ÇA.
...ET LE KAPO, IL SAVAIT QUE MANDELBAUM ÉTAIT MON AMI, ALORS IL LE LAISSAIT TRANQUILLE.


TANT QUE J'AI PU, JE L'AI GARDÉ, MAIS QUELQUES JOURS APRÈS, LES ALLEMANDS L'ONT PRIS POUR L'ENVOYER AU TRAVAIL...
PERSONNE POUVAIT EMPÊCHER ÇA. ALORS C'ÉTAIT FINI AVEC MANDELBAUM. PLUS JAMAIS, JE L'AI REVU.

ALORS TU NE SAIS PAS CE QUI EST ARRIVÉ À MANDELBAUM?

ILS L'ONT TUÉ OU IL EST MORT. JE SAIS QU'ILS L'ONT ACHEVÉ.

PEUT-ÊTRE SUR LE CHEMIN DU TRAVAIL, UN GARDE LUI A JETÉ SON CALOT.

VA CHERCHER TON CALOT. VITE!

QU'EST-CE QU'IL POUVAIT FAIRE? IL A COURU POUR LE RAMASSER ET LE GARDE LUI A TIRÉ DESSUS POUR TENTATIVE DE FUITE.

LE GARDE, IL A EU LES FÉLICITATIONS ET QUELQUES JOURS DE PERMISSION POUR AVOIR ARRÊTÉ L'ÉVASION.

JE SAIS PAS SI C'ÉTAIT COMME ÇA AVEC MANDELBAUM, MAIS COMME ÇA, ILS FAISAIENT TRÈS SOUVENT...

ILS VOULAIENT SEULEMENT ACHEVER TOUT LE MONDE. TRAVAIL TRÈS DUR ET TRÈS PEU À MANGER IL Y AVAIT...

...PEUT-ÊTRE DES COUPS DE PIED DANS SA TÊTE IL A EU, PARCE QU'IL POUVAIT PAS TRAVAILLER ASSEZ VITE.

...OU PEUT-ÊTRE, IL A ÉTÉ MALADE ET ILS L'ONT MIS D'ABORD À "L'HÔPITAL" ET APRÈS DANS LE FOUR...

TU VOIS COMMENT ILS FAISAIENT? ET LÀ-BAS QUAND MÊME J'AI ÉTÉ HEUREUX. POUR MOI C'ÉTAIT PAS LA FIN.

LES NOUVEAUX AVAIENT PEUR DE MOI. J'AVAIS L'AIR D'UN GROS BONNET ET LE KAPO ME PROTÉGEAIT.

ILS PRENDRONT 200 TRAVAILLEURS DEMAIN. J'EN AI PLUS QUE 180 ENREGISTRÉS ICI... TU FERAIS BIEN DE TE CACHER DANS MA CHAMBRE...

PLUS DE DEUX MOIS, JE SUIS RESTÉ SAIN ET SAUF ET JE LUI AI APPRIS L'ANGLAIS.







TOUJOURS, AUTOUR D'AUSCHWITZ, ILS CONSTRUISAIENT. POUR LES TOITS, IL FALLAIT DE BONS ZINGUEURS.












EN BAS, IL Y A UNE SALLE DE GYM AVEC LE BAIN DE VAPEUR ET UN JACUZZI... PEUT-ÊTRE DEMAIN, JE PEUX T'EMMENER LÀ.
NON MERCI. DIS, TU N'AS PAS PEUR D'ÊTRE PRIS SUR LE FAIT ?


PFF... DE NOS BUNGALOWS, TOUT LE MONDE VIENT ICI OU À L'HÔTEL BRICKMAN UN PEU PLUS LOIN.


...JE PRÉFÈRE MIEUX ICI. SEULEMENT, POUR LA SALLE DE GYM, ILS DONNENT PAS UN VESTIAIRE SI ON A PAS UNE CLEF DE CHAMBRE.
CLIK


REGARDE. C'EST MAINTENANT ILS DONNENT LES CARTES POUR LE LOTO, TU VEUX JOUER ?
NON MERCI. JE CHANGE DE CASSETTE ET ON PEUT CONTINUER.


UNE FOIS, J'AI GAGNÉ LE LOTO ICI. LE PRIX DU GAGNANT, ILS L'AMÈNENT DANS SA CHAMBRE... SEULEMENT MOI, JE N'AVAIS PAS DE CHAMBRE.


DERRIÈRE-MOI, IL Y AVAIT UNE JEUNE FEMME, ELLE ÉTAIT TELLEMENT DÉGUE DE PERDRE- ELLE MANQUAIT SEULEMENT UN CHIFFRE.


...ALORS À ELLE, J'AI DONNÉ MON BILLET ET J'AI DIT "POUR MOI, C'EST PAS IMPORTANT. ALLEZ CHERCHER LE PRIX." ELLE ÉTAIT SI HEUREUSE.


TU LUI AS DIT QUE TU N'ÉTAIS PAS CLIENT DE L'HÔTEL ?
POURQUOI DIRE ?? ÇA C'ÉTAIT PAS SON AFFAIRE.


TU SAIS, EN VILLE, IL Y A UN ENDROIT POUR LE LOTO, 50 ¢ POUR UN BILLET. MALA, DES FOIS ELLE AIMAIT ALLER ET JE DISAIS "POURQUOI ? POUR LE CAFÉ QU'ILS DONNENT APRÈS ? LE LOTO, ON PEUT JOUER AUX PINS, ET À LA MAISON DU MEILLEUR CAFÉ ON A !"
...B-5... G-22...
LOTO!

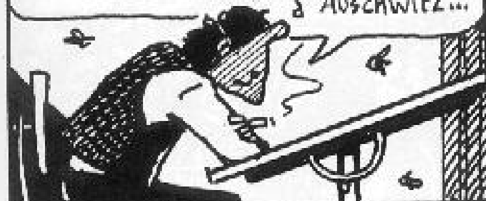
CHAPITRE DEUX

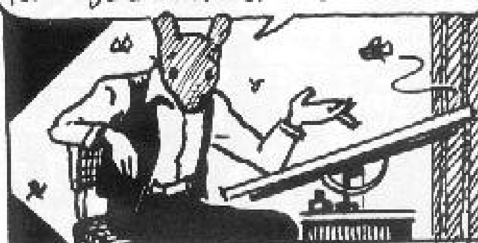


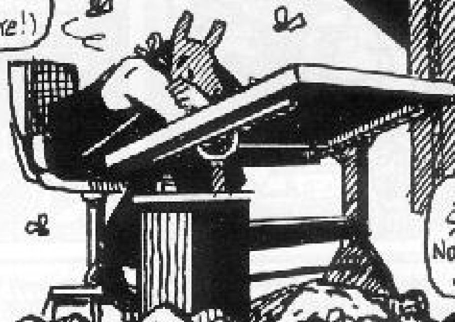
Le temps s'envole...













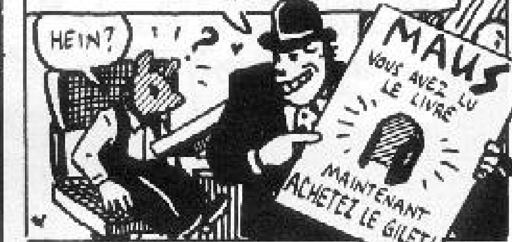

Expliquez à nos téléspectateurs le message que vous voulez faire passer dans votre livre.
Un message? J'sais pas...


J-j'ai jamais pensé à tout réduire à un message. À vrai dire, je ne cherchais pas à CONVAINCRE. Je voulais juste...
Votre livre est traduit en allemand...

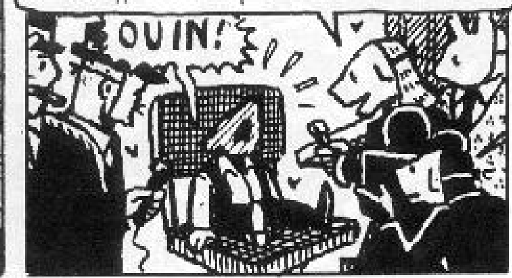

Beaucoup de jeunes Allemands en ont jusque LÀ des histoires sur l'Holocauste. Tout ça s'est passé avant leur naissance. Pourquoi devraient-ILS se sentir coupables?
Qui suis-je pour le dire?


Tant d'entreprises enrichies sous l'Allemagne nazie sont plus florissantes que jamais. J'sais pas... Peut-être doit-on TOUS se sentir coupables. TOUS! POUR TOUJOURS!
Bon... parlons d'Israël...


Si votre livre était sur les Juifs israéliens, quel animal dessineriez-vous?
Aucune idée. ...des porcs-épics?
Excusez-moi...


Artie, mon vieux, on va faire des affaires! Vous aurez 50 % des bénéfices. On va se faire des millions. Votre père serait fier!
HEIN?
MAUS
VOUS AVEZ LU LE LIVRE
MAINTENANT ACHETEZ LE GILET!


Voyons, qu'est-ce que vous voulez, un meilleur pourcentage? Ça se discute.
Je veux... L'ABSOLUTION. Non... NON... je veux... je veux ma MAMAN!


Pouvez-vous dire à nos spectateurs si MAUS a eu un effet cathartique? Vous sentez-vous mieux?
OUIN!


ouf
Ils sont partis. Parfois je n'ai pas l'impression d'être vraiment adulte.


Je n'arrive pas à croire que je vais être père dans quelques mois.*
Le fantôme de mon père me poursuit encore.
* NADJA MOULY SPIEGELMAN, NÉE LE 13/5/87


Il est déjà 21 heures 30. Il faut que j'aille à mon rendez-vous avec Pavel.
Pavel est mon psy. Il reçoit des patients le soir.


C'est un Juif tchèque, un survivant de Terezin et d'Auschwitz. Je le vois une fois par semaine.


Son appartement est envahi de chiens et de chats errants.
Salut Art. Entrez.
Est-ce que je peux en parler ou est-ce que ça fout ma métaphore en l'air?


Alors comment vous sentez-vous?
C'est la merde. J'veux dire. Ça ne peut pas aller mieux pour ma "carrière", ou à la maison, mais la plupart du temps j'ai envie de pleurer.


J'arrive pas à travailler. Mon temps est bouffé par les interviews, les propositions. Je n'm'en sors pas.


Mais même quand on me fout la paix, j'suis complètement BLOQUÉ. Au lieu de travailler à mon livre, je reste couché sur le divan pendant des heures à fixer une tache de graisse.
PHOTO ENCADRÉE D'UN CHAT, VRAIMENT!


En fait les disputes avec mon père ne me paraissent plus aussi importantes... et Auschwitz me semble trop effrayant pour même y penser... alors je reste ALLONGÉ...


Vous avez l'air d'avoir du remords. Vous pensez peut-être avoir exposé votre père au ridicule.
Peut-être. Mais j'ai essayé d'être honnête tout en exprimant ma colère.

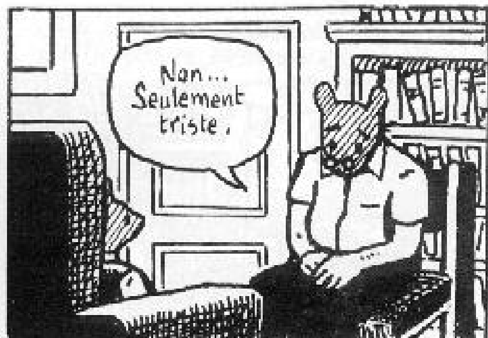

Pourtant, tous les garçons, quand ils sont petits, admirent leur père.
C'est sans doute vrai, mais c'est difficile pour moi de m'en souvenir...


Je me souviens surtout des DISPUTES... et de m'être entendu dire que je ne pouvais rien faire aussi bien que lui.
Et maintenant que vous avez du succès, vous avez mauvaise conscience de démentir votre père.


Quel que soit mon succès, ça n'est rien comparé au fait d'avoir survécu à Auschwitz.
Mais vous n'étiez pas à Auschwitz... vous étiez à Rego Park.

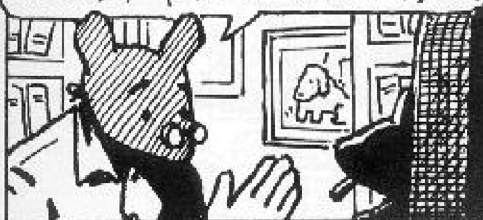

Votre père avait peut-être besoin de montrer qu'il avait toujours raison - qu'il pouvait toujours SURVIVRE - parce qu'il se sentait COUPABLE d'avoir survécu.
Peut-être.

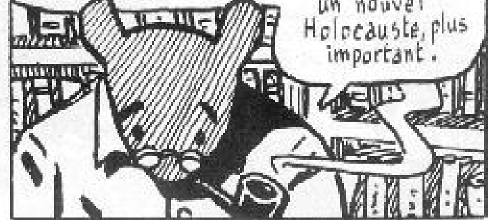

Et il a transféré sa culpabilité sur VOUS, le VRAI survivant... parce qu'il n'y avait pas de risque.
Hum... Et VOUS, vous vous sentez coupable d'avoir survécu aux camps?


Non... Seulement triste.

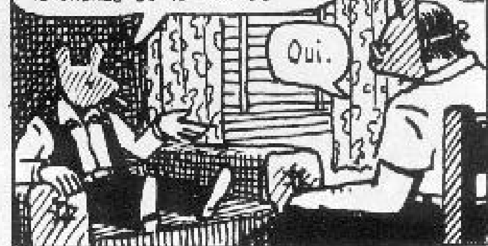

ADMIREZ-vous votre père parce qu'il a survécu ?
Euh... Bien sûr. La CHANCE a beaucoup compté mais IL a quand même été étonnamment malin et inventif...

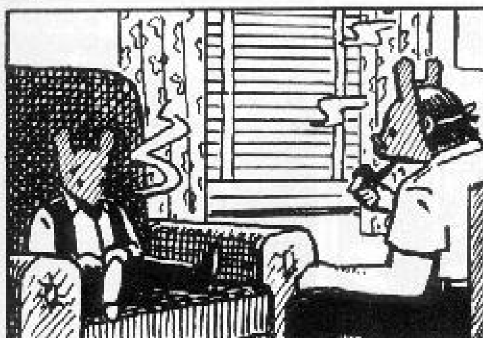

D'après vous, il est admirable de survivre, et par conséquent PAS admirable de ne PAS survivre ?
Hou-là!...
J-je crois que je vois : si vivre c'est gagner, alors mourir c'est perdre.


Oui. La vie est toujours du côté de la vie, et d'une certaine manière, on en veut aux victimes. Mais ce ne sont pas les MEILLEURS qui ont survécu, ni qui sont morts. C'était le HASARD!


- soupir - Je ne parle pas du VÔTRE, mais combien de livres ont déjà été écrits sur l'Holocauste. A quoi bon ? Les gens n'ont pas changé... Peut-être leur faut-il un nouvel Holocauste, plus important.


De toute façon, les morts ne peuvent pas raconter LEUR version de l'histoire, alors peut-être vaut-il mieux s'abstenir.


Mmm. Samuel Beckett a dit : "Chaque mot est comme une tache inutile sur le silence et le néant."
Oui.




D'un autre côté, il l'a DIT.
Il avait raison. Vous pouvez peut-être l'inclure dans votre livre.


Mon livre? Hah! Quel livre?? Une partie de moi ne veut pas dessiner Auschwitz ni même y penser. Je n'arrive ni à visualiser ni à imaginer ce qu'on y ressentait.


Ce qu'on ressentait à Auschwitz? Hum... Comment l'expliquer?...
BOUH!
YIII!


C'était un peu ça. Mais en PERMANENCE! Depuis l'instant où on passait la porte jusqu'à la toute fin.


Quelle partie de votre livre essayez-vous de visualiser?
Mon père travaillait dans un ateliers de zingueurs près du camp. J'ignore quelles machines et outils dessiner, faute de documentation.


Voyons. Sans doute un massicot - comme une gigantesque guillotine à papier - et peut être une ou deux foreuses.


Comment savez-vous ÇA?
Oh, j'ai travaillé dans un atelier de métallurgie en Tchécoslovaquie quand j'étais jeune


Mais il est tard, il faut encore que je promène mes chiens.
D'accord, à la semaine prochaine...


Je n'sais pas trop pourquoi...


mais après ces séances avec Pavel je me sens mieux...


Je peux peut-être montrer l'atelier mais sans dessiner de foreuse. Je déteste dessiner des machines.

Donc...

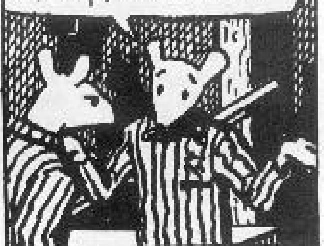

CLIK
... APRÈS, QUAND JE SUIS SORTI DE L'HÔPITAL, TOUT DE SUITE ELLE A RECOMMENCÉ QUE JE CHANGE MON TESTAMENT.
S'IL TE PLAÎT, PAPA, J'AI MIS LA CASSETTE. CONTINUONS...


J'ÉTAIS ENCORE SI MALADE ET FATIGUÉ. ALORS POUR AVOIR LA PAIX J'AI ACCEPTÉ. POUR QUE CE SOIT LÉGAL, JUSQU'À MON LIT, ELLE A AMENÉ UN NOTAIRE.
REVENONS-EN À AUSCHWITZ...


QUINZE DOLLARS, IL A PRIS POUR VENIR! SI ELLE AVAIT SEULEMENT ATTENDU UNE SEMAINE QUE JE SOIS PLUS FORT, À LA BANQUE J'ALLAIS ET POUR 25 ¢, J'AVAIS UN NOTAIRE!
ÇA SUFFIT! PARLE-MOI D'AUSCHWITZ!


Ouf
TU ME RACONTAIS COMMENT TON KAPO ESSAYAIT DE TE TROUVER UN TRAVAIL DE ZINGUEUR.
OUI. TOUS LES JOURS, JE TRAVAILLAIS LÀ-BAS, JUSTE À L'EXTÉRIEUR DU CAMP...


LE CHEF DES ZINGUEURS, C'ÉTAIT UN JUIF RUSSE QUI S'APPELAIT YIDL.
BAH! ZINGUEUR, TU PARLES. TU SAIS MÊME PAS COUPER DROIT.
MAIS J'AI TOUJOURS FAIT COMME ÇA!...


AVANT LE CAMP, J'AI ÉTÉ ZINGUEUR QUE QUELQUES ANNÉES. SI VOUS ME MONTREZ COMMENT VOUS VOULEZ QUE JE COUPE, J'APPRENDRAI VITE


HA! TU N'AS JAMAIS FAIT UN TRAVAIL HONNÊTE DE TOUTE TA VIE, SPIEGELMAN! JE SAIS TOUT SUR TOI...
JE SAIS PAS PAR QUI IL A ENTENDU DES HISTOIRES SUR MOI.


TU AVAIS DE GROSSES ENTREPRISES ET TU EXPLOITAIS TES OUVRIERS, SALE CAPITALISTE!
C'ÉTAIT UN COMMUNISTE, CE YIDL.


PFF! ILS M'ENVOIENT DES "DREKS" COMME TOI, ET LES VRAIS ZINGUEURS ILS LES ENVOIENT DANS LA CHEMINÉE. ATTENTION, J'AI L'OEIL SUR TOI!
J'AVAIS PEUR. IL POUVAIT VRAIMENT ME FAIRE QUELQUE CHOSE.

AVEC LES AUTRES, JE M'ENTENDAIS BIEN.

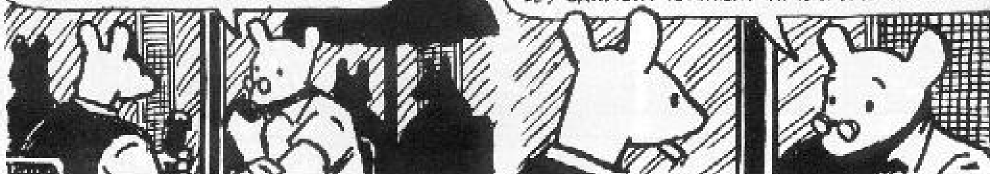






DES POLONAIS DU COIN, ILS PRENAIENT AUSSI POUR TRAVAILLER ICI - PAS DES PRISONNIERS, DES OUVRIERS DU BÂTIMENT...









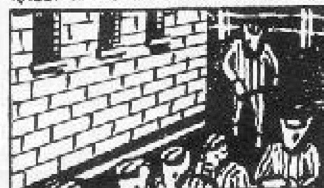


IL ÉTAIT SI VORACE, YIDL, SEULEMENT POUR LUI IL VOULAIT QUE JE RISQUE TOUT. MOI AUSSI JE DEVAIS MANGER.

TOUT LE MONDE AVAIT TOUJOURS SI FAIM, ON SAVAIT MÊME PLUS CE QU'ON FAISAIT...

LE MATIN POUR LE PETIT DÉJEUNER SEULEMENT UNE SOUPE **AMÈRE** FAITE AVEC DES **RACINES** ON AVAIT.

AVANT TOUT LE MONDE, JE ME LEVAIS POUR AVOIR DU TEMPS AUX TOILETTES ET TROUVER ENCORE DU THÉ.



UNE FOIS PAR JOUR, ON AVAIT DU BOUILLON DE NAVETS, ÊTRE DANS LES PREMIERS DE LA QUEUE, C'ÉTAIT PAS BON, ON AVAIT QUE DE L'EAU.

REMUEZ! REMUEZ!

PRÈS DE LA FIN, C'ÉTAIT MIEUX, LES MORCEAUX, ILS FLOTTAIENT AU FOND.

MAIS TOUT À LA FIN, C'ÉTAIT PAS BON NON PLUS...



..PARCE QUE SOUVENT, IL Y AVAIT PLUS DE SOUPE DU TOUT.

ET UNE FOIS CHAQUE JOUR, UN PETIT MORCEAU DE PAIN CRAQUANT COMME DU VERRE, ON RECEVAIT.

LA FARINE AVEC DE LA SCIURE ILS LA MÉLANGEAIENT- DE ÇA, ON AVAIT UN PETIT PAIN QUI DEVAIT DURER TOUTE LA JOURNÉE.

LA PLUPART, TOUT DE SUITE, ILS L'AVALAIENT. MOI, TOUJOURS JE GARDAIS UN PEU POUR PLUS TARD.

LE SOIR ON AVAIT DU FROMAGE OU DE LA CONFITURE POURRIS. QUAND ON AVAIT DE LA CHANCE, QUELQUES FOIS DANS LA SEMAINE, UNE SAUCISSE GRANDE COMME MES DEUX DOIGTS. C'EST TOUT CE QU'ON AVAIT.



CHAQUE MATIN ET CHAQUE APRÈS-MIDI, ILS FAISAIENT UN APPEL. LES VIVANTS ET LES MORTS, ILS COMPTAIENT POUR VOIR QUE PERSONNE MANQUAIT.











PARLE-MOI DE MAMAN. ÉTAIS-TU EN CONTACT AVEC ELLE À AUSCHWITZ?

OUI...

AU DÉBUT JE SAVAIS SEULEMENT SON NUMÉRO ET QU'ELLE ÉTAIT LÀ-BAS... À BIRKENAU.

ÇA, JE L'AI SU PAR DES OUVRIERS DE BIRKENAU QUI SONT PASSÉS LÀ OÙ J'ENSEIGNAIS L'ANGLAIS.

OÙ C'ÉTAIT BIRKENAU?

LE CAMP FAISAIT PARTIE D'AUSCHWITZ...

FLEUVE SOLA

Ateliers et extension du camp.

Auschwitz I

E

N

S

O

Auschwitz II Birkenau

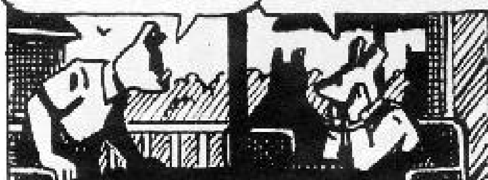
3 KMS, IL Y AVAIT PEUT-ÊTRE D'AUSCHWITZ À BIRKENAU. LÀ-BAS, BEAUCOUP PLUS GRAND C'ÉTAIT.

À AUSCHWITZ NOUS AVIONS, DISONS, 20.000 PRISONNIERS; À BIRKENAU, AU MOINS 5 FOIS AUTANT IL Y AVAIT.

AUSCHWITZ, C'ÉTAIT UN CAMP OÙ ON DONNAIT DU TRAVAIL, ALORS ILS T'ACHEVAIENT MOINS VITE.

BIRKENAU C'ÉTAIT ENCORE PIRE 800 PERSONNES, IL Y AVAIT DANS UN BÂTIMENT POUR 50 CHEVAUX.

LÀ, ÉTAIT JUSTE UN LIEU DE **MORT** AVEC DES JUIFS QUI ATTENDAIENT LES GAZ... ET LÀ, IL Y AVAIT ANJA.



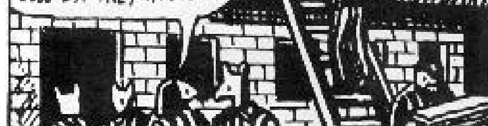




(PSST, MADAME, LÀ-HAUT! JE VOIS COMME VOUS ÊTES GENTILLE. AIDEZ-MOI, S'IL VOUS PLAÎT!)
OH? (QUE VOULEZ-VOUS?)

(RIEN POUR MOI, MAIS J'AI PEUR POUR MA FEMME À BIRKENAU. POUVEZ-VOUS SAVOIR SI ELLE EST TOUJOURS EN VIE?)
JE LUI AI DIT LE NOM D'ANJA ET SON NUMÉRO.

(J'AI DE LA NOURRITURE. JE PEUX PAYER POUR VOTRE AIDE.)
(GARDEZ VOTRE NOURRITURE. ON REVIENT TRAVAILLER ICI DANS QUELQUES JOURS. JE VAIS VOIR CE QUE JE PEUX FAIRE.)






QUELQUES JOURS PLUS TARD, MANCIE EST REVENUE.
J'AI MIS DES "ORDURES" SOUS UNE PIERRE PRÈS DE LA PORTE.
UNE LETTRE, ELLE M'A APPORTÉ – UNE VRAIE LETTRE! – D'ANJA.


"TU ME MANQUES" ELLE M'AVAIT ÉCRIT. "CHAQUE JOUR JE PENSE À ME JETER SUR LES BARBELÉS ET METTRE FIN À TOUT. MAIS SAVOIR QUE TU ES EN VIE ME DONNE ENCORE DE L'ESPOIR..."

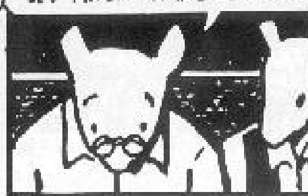

ELLE DISAIT QUE SA KAPO ÉTAIT MAUVAISE ET LUI DONNAIT DES TRAVAUX QU'ELLE POUVAIT PAS FAIRE.
COMME COURIR DE LA CUISINE AVEC LES GRANDS BIDONS DE SOUPE.


MÊME POUR MOI, CES BIDONS ÉTAIENT LOURDS, ALORS POUR ANJA – SI PETITE – IMPOSSIBLE C'ÉTAIT.
ELLE POUVAIT PAS LE TENIR BIEN, TOUJOURS ELLE RENVERSAIT.


LA KAPO, TRÈS FORT, FRAPPAIT ANJA, MAIS À CE TRAVAIL LA LAISSAIT.
ET SI ANJA RENVERSAIT TOUTE LA SOUPE, ALORS PERSONNE N'AVAIT À MANGER ET SURTOUT PAS ANJA.


JE LUI AI ÉCRIT: "JE PENSE À TOI TOUJOURS." ET PAR MANCIE, 2 MORCEAUX DE PAIN, JE LUI AI ENVOYÉ.


SI LES S.S. AVAIENT VU MANCIE PORTER À MANGER DANS LE CAMP, AUSSITÔT, ILS L'AURAIENT TUÉE.
MAIS TOUJOURS ELLE LES A PRIS.


ELLE DISAIT COMME ÇA: "SI UN COUPLE S'AIME TANT, JE DOIS LES AIDER COMME JE PEUX."

CHAQUE JOUR, J'ALLAIS AU TRAVAIL ET J'ESPÉRAIS VOIR MANCIE...





D'AVOIR MARCHÉ EN RANG JE ME SOUVIENS, MAIS PAS D'UN ORCHESTRE...







S'IL PARLAIT, BIEN SÛR JE RÉPONDAIS. IL AVAIT MÊME UN PEU DE COEUR.



UNE FOIS, IL A ÉTÉ ABSENT QUELQUES JOURS...





ET APRÈS, IL AVAIT PEUR DE PARLER ENCORE.

QUAND J'AI ÉTÉ VOIR ANJA LÀ-BAS, DE MES PROPRES YEUX J'AI VU COMMENT C'ÉTAIT.

TU AS **VU** ANJA?

OUI, TOUS LES QUELQUES JOURS, IL Y AVAIT DES S.S. QUI VENAIENT À L'ATELIER...

TU AS PLUS D'OUVRIERS QU'IL NE TE FAUT ICI...

DONNE-NOUS 10 PRISONNIERS POUR FAIRE UN AUTRE TRAVAIL DANS LE CAMP PRINCIPAL.

BON... PRENEZ CELUI-CI... ET CELUI-LÀ...

ET - ATTENDEZ! PAS CELUI-CI! C'EST UN DE MES MEILLEURS COUVREURS... PRENEZ CELUI-LÀ... ET CELUI-LÀ.

LES MALCHANCEUX ONT ÉTÉ POUR LE SALE TRAVAIL, MAIS MOI, YIDL ME PROTÉGEAIT.

...ENVOIE UNE ÉQUIPE AU SECTEUR B1b À BIRKENAU. DES TOITS S'EFFONDRENT DANS LE CAMP DES FEMMES.

PUIS-JE ALLER À BIRKENAU? JE N'Y SUIS JAMAIS ALLÉ.

VAS-Y, SPIEGELMAN, ET RESTES-Y JE M'EN FOUS. BAH! JE LÂCHE MES MEILLEURS ZINGUEURS, ET **TOI**, JE TE SAUVE.

POURQUOI?!

ALORS, JUSQU'À BIRKENAU, ON A MARCHÉ AVEC D'AUTRES ZINGUEURS. J'Y AI ÉTÉ LA PREMIÈRE FOIS PENDANT L'ÉTÉ 44.

DES MILLIERS, DES CENTAINES DE MILLIERS DE HONGROIS ARRIVAIENT LÀ-BAS À CETTE ÉPOQUE.

DANS LE CAMP ON A APPELÉ, PEUT-ÊTRE QUELQU'UN SAVAIT SI NOS FEMMES ÉTAIENT ICI EN VIE.



J'ÉTAIS SI HEUREUX. QUELQU'UN A AMENÉ ANJA JE NE SAIS COMMENT.















PLUSIEURS FOIS J'AI ÉTÉ À BIRKENAU, ET UNE FOIS J'AI VRAIMENT EU DES ENNUIS. JE REVENAIS DU TRAVAIL ET JE SUIS PASSÉ DEVANT ANJA





UN GARDIEN M'A CRIÉ :



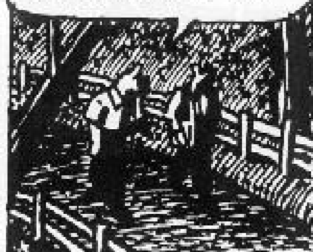






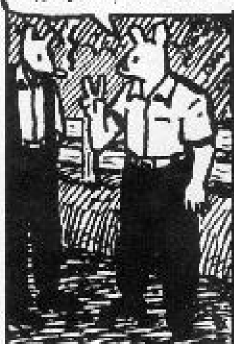




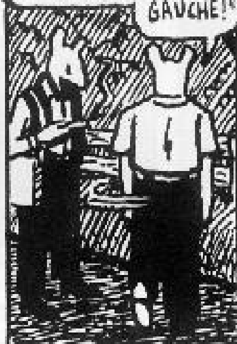

LES JOURS SUIVANTS, C'ÉTAIT DUR D'ALLER TRAVAILLER, MAIS ALLER À L'HÔPITAL C'ÉTAIT SÛR JE RESSORTAIS PAS.


IL N'Y AVAIT PAS DES MÉDICAMENTS, C'ÉTAIT SEULEMENT POUR LES PRISONNIERS TROP MALADES POUR TRAVAILLER.


CHAQUE JOUR, SELEKTION IL Y AVAIT. LES DOCTEURS CHOISISSAIENT LES PLUS FAIBLES POUR PARTIR ET MOURIR.

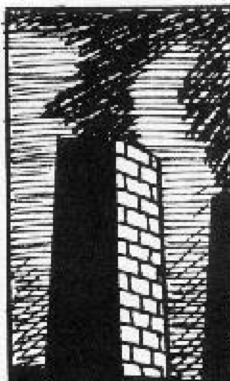

DANS TOUT LE CAMP, IL Y AVAIT DES SÉLEKTIONS. DEUX FOIS DEVANT DR. MENGELE J'AI ÉTÉ.


NUS, ON ÉTAIT DEBOUT, DROIT COMME UN SOLDAT. IL JETAIT UN OEIL ET DISAIT: "TOURNEZ GAUCHE!"


ILS VOYAIENT SI DES PLAIES OU DES PUSTULES ON AVAIT SUR LE CORPS ET ENCORE: "TOURNEZ GAUCHE!"


ILS REGARDAIENT SI ON ÉTAIT TROP MAIGRE DE RESTER SANS MANGER.
TOURNEZ GAUCHE!


SI ON ÉTAIT ENCORE ASSEZ SAIN POUR TRAVAILLER, ILS NOUS FAISAIENT PASSER ET NOUS DONNAIENT UN AUTRE UNIFORME JUSQU'À LA PROCHAINE SÉLEKTION...
LA PREMIÈRE FOIS, J'ÉTAIS TRÈS FORT, ET DU BON CÔTÉ J'AI ÉTÉ.

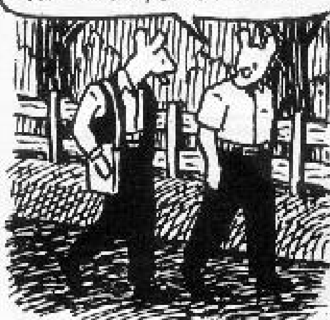

CEUX AVEC MOINS DE CHANCE, LES S.S. NOTAIENT LEUR NUMÉRO ET DE L'AUTRE CÔTÉ ILS LES ENVOYAIENT.

À LA 2E SELEKTION, J'ÉTAIS DANS LE BARAQUEMENT. DANS LE LIT EN HAUT, UN TYPE BIEN C'ÉTAIT, UN BELGE.





ALORS, POUR LA SELEKTION, LES JUIFS ILS EMMENAIENT. J'AI ÉTÉ ENCORE DU BON CÔTÉ, MAIS CE BELGE, PEUT-ÊTRE IL AVAIT UNE ÉRUPTION. SON NUMÉRO, ILS ONT NOTÉ...



N'IMPORTE QUAND ILS POUVAIENT LE PRENDRE. TOUTE LA NUIT IL A PLEURÉ ET CRIÉ.



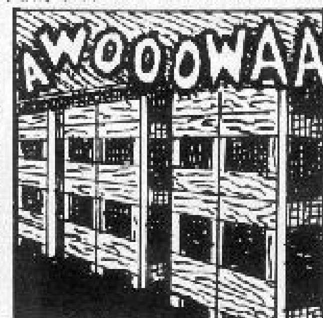
SNIF
ÉCOUTE, ILS VONT TOUS NOUS TUER UN JOUR OU L'AUTRE... TOI, CETTE SEMAINE, MOI LA SEMAINE PROCHAINE...



...AUCUN DE NOUS NE PEUT Y ÉCHAPPER... SOIS COURAGEUX... ET QUI SAIT, PEUT-ÊTRE QUE CE N'EST MÊME PAS TON TOUR MAINTENANT.



MAIS PLUS TARD IL A RECOMMENCÉ.



QU'EST-CE QUE JE POUVAIS FAIRE? JE NE POUVAIS PAS DIRE AUX ALLEMANDS NE LE PRENEZ PAS... ET LE LENDEMAIN, ILS L'ONT PRIS.

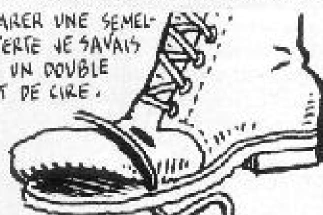

DONC... À L'ATELIER AVEC YIDL, C'ÉTAIT TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE.
SEULEMENT UNE POMME AUJOURD'HUI? LES AFFAIRES VONT MAL, M. LE CAPITALISTE?
QU'EST-CE QUI EST ARRIVÉ AU CORDONNIER QUI TRAVAILLAIT ICI?

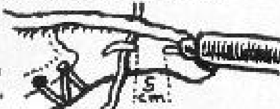

BEAUCOUP DE POLONAIS ONT ÉTÉ ENVOYÉS DANS DES CAMPS À L'INTÉRIEUR DU REICH. ILS M'ONT AUSSI PRIS DES OUVRIERS.

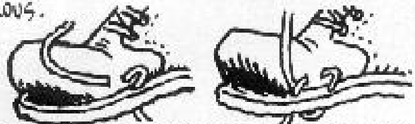

J'AI COURU CHEZ LE KAPO RESPONSABLE DE TOUT L'ATELIER
AVEZ-VOUS BESOIN D'UN NOUVEAU CORDONNIER?
OUI, LES S.S. ONT PRIS CELUI QUI ÉTAIT LÀ, MAIS ILS CONTINUENT À APPORTER DES CHAUSSURES!


VOUS SAVEZ, JE SUIS CORDONNIER DEPUIS MON ENFANCE.
POUR MOI, TU N'AS PAS L'AIR D'UN CORDONNIER... TU ES ZINGUEUR!


EST-CE QU'IL FAUT QUE CE SOIT ÉCRIT SUR MON FRONT?
BON, ALORS... RÉPARE ÇA!


J'AI APPRIS UN PEU À RÉPARER DES CHAUSSURES EN REGARDANT QUAND J'ÉTAIS AVEC MON COUSIN MILOCH À LA CORDONNERIE DU GHETTO, LÀ-BAS.
POUR RÉPARER UNE SEMELLE SI OUVERTE JE SAVAIS QU'IL FAUT UN DOUBLE FIL ENDUIT DE CIRE.
...FAIRE UN TROU
ET TIRER LE FIL SEULEMENT À MOITIÉ.


DANS LA PARTIE DU HAUT, FAIRE DEUX TROUS PRÈS DE LA SEMELLE...
5 cm


FAIRE PASSER LE FIL DANS CES DEUX TROUS.
CROISER LE FIL DU BAS ET DU HAUT ET METTRE LES 2 BOUTS DANS 1 NOUVEAU TROU DE LA SEMELLE. RÉPÉTER ÇA JUSQU'À CE QUE LA CHAUSSURE, ELLE EST FERMÉE.


...ET VOILÀ C'EST FAIT, ON VOIT MÊME PAS QU'IL Y A DES POINTS!


TU ES MEILLEUR QUE L'ANCIEN CORDONNIER!
VOUS VOYEZ, C'EST BIEN DE SAVOIR TOUT FAIRE!

ALORS, MAINTENANT J'ÉTAIS CORDONNIER, SEUL DANS UNE PIÈCE CHAUDE OÙ JE POUVAIS M'ASSEOIR.



LES OFFICIELS, ILS PRÉFÉRAIENT QUE JE RÉPARE LEURS CHAUSSURES QUE LES ENVOYER AU GRAND ATELIER.





POUR SEMELLES ET TALONS JE SAVAIS, MAIS POUR CE QUE CE GESTAPO VOULAIT, UN SPÉCIALISTE, IL FALLAIT.

ALORS, APRÈS LE TRAVAIL, J'AI CACHÉ LA BOTTE POUR PASSER À UN VRAI CORDONNIER À AUSCHWITZ.

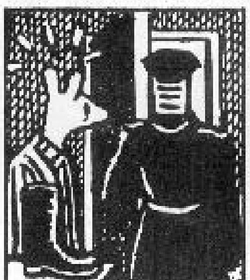




LE LENDEMAIN, LA BOTTE ÉTAIT PRÊTE POUR LE GESTAPO.



IL A LAISSÉ LA BOTTE ET IL EST SORTI SANS UN MOT.

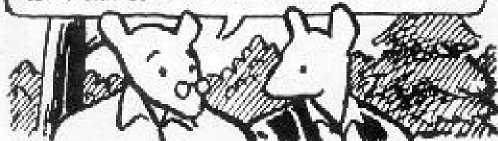


IL EST REVENU AVEC UNE SAUCISSE ENTIÈRE.



TU SAIS CE QUE C'ÉTAIT TOUTE UNE SAUCISSE ? TU PEUX PAS IMAGINER! AVEC LE COUTEAU À CHAUSSURE J'AI COUPÉ ET MANGÉ SI VITE QUE J'ÉTAIS UN PEU MALADE.

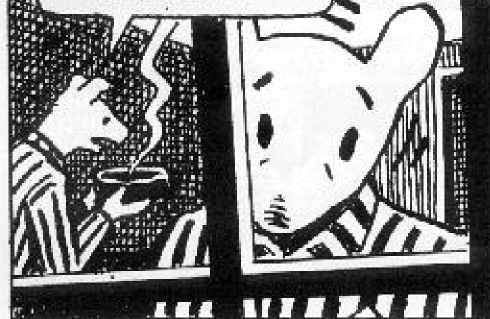

LÀ OÙ J'ÉTAIS CORDONNIER, JE POUVAIS PLUS FAIRE LA CONTREBANDE AVEC LES OUVRIERS POLONAIS, QUAND MÊME JE M'EN SORTAIS BIEN.


LE GESTAPO À QUI J'AVAIS RÉPARÉ LA BOTTE M'A RECOMMANDÉ, SES AMIS ME VOULAIENT AUSSI POUR LEURS CHAUSSURES ET EN NOURRITURE ILS PAYAIENT.


DES FOIS JE PARTAGEAIS AVEC LE KAPO.
J'AI ORGANISÉ DES OEUFS. VOUS EN VOULEZ UN ?
QUEL CHARMANT JUIF ! OUI - ON PEUT LES FAIRE CUIRE SUR MON POÊLE.
SI TU VEUX VIVRE, C'EST BIEN DE TE FAIRE DES AMIS.

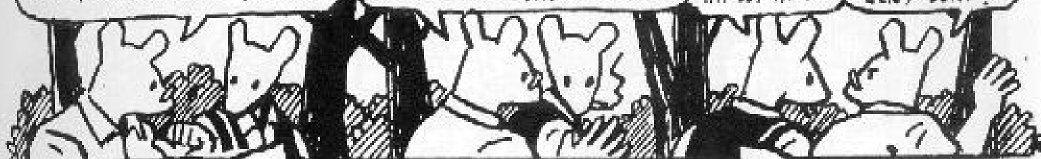

ET VOILÀ UN PEU DE PAIN POUR NOTRE REPAS.
FORMIDABLE ! DITES-MOI, C'EST QUOI TOUS CES BÂTIMENTS QU'ILS CONSTRUISENT LÀ ?


DES NOUVEAUX ATELIERS, ILS AGRANDISSENT LA FABRIQUE DE MUNITIONS DE L'UNION WERKE...

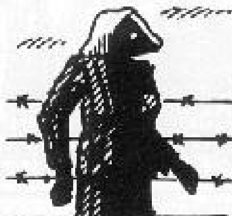

ET ILS CONSTRUISENT DES BARAQUEMENTS POUR FAIRE VENIR DES OUVRIÈRES DE BIRKENAU.

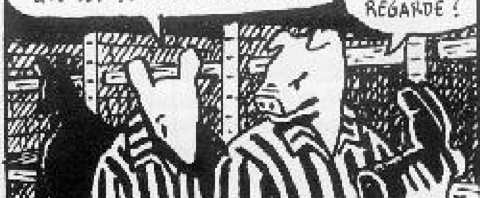

M-MA FEMME EST À BIRKENAU. PEUT-ÊTRE JE PEUX LA FAIRE VENIR DANS UN DE CES BARAQUEMENTS !
HAH ! IMPOSSIBLE ! ÇA TE COÛTERAIT UNE FORTUNE EN POTS-DE-VIN !
DU FROMAGE IL A DÉBALLÉ ET A MANGÉ UN BOUT.


S'IL VOUS PLAÎT, POURRAIS-JE AVOIR CE BOUT DE PAPIER ?
OUI, BIEN SÛR, JE PEUX TE DONNER LE PAPIER MAIS PAS LE FROMAGE !
IL FALLAIT QUE J'ÉCRIVE À ANJA !


MÊME LE PAPIER C'ÉTAIT DUR D'AVOIR. TOUJOURS MES AMIS VENAIENT À MOI QUAND ILS AVAIENT BESOIN.
J'EN TROUVAIS ET JE LE GARDAIS. POUR LES TOILETTES, BEAUCOUP SE SERVAIENT DES HABITS OU DES MAINS.
POURQUOI NE GARDAIENT-ILS PAS LES PAPIERS?
ACH! TU SAIS COMMENT LES GENS SONT!

ALORS... J'AI ÉCRIT À ANJA QUE MAINTENANT J'ÉTAIS UN CORDONNIER ET CE QUE J'AVAIS ENTENDU POUR LES NOUVEAUX BARAQUEMENTS...


ET MANCIE L'A PRIS. ELLE ÉTAIT SI GENTILLE, TOUJOURS ELLE PRENAIT.
SUR LE DOS DE MA LETTRE ANJA A ÉCRIT COMME ELLE VOULAIT VENIR DANS LES BARAQUEMENTS PRÈS DE MOI.
LE BLOC D'ANJA AVAIT PEUT-ÊTRE 1.000 FILLES AVEC UNE KAPO MAUVAISE QUI FRAPPAIT CELLES QUI APPROCHAIENT.
CHIPEUSE! JE T'AI VUE PRENDRE UN DEUXIÈME MORCEAU DE PAIN!
NON. JE-
DES BOTTES EN CUIR, ELLE AVAIT -PAS DES SABOTS- EN TRÈS MAUVAIS ÉTAT MAIS EN VRAI CUIR.


B-BELLES BOTTES- C'EST DOMMAGE QUE LES SEMELLES LÂCHENT.
ET ALORS? ÇA TE REGARDE?


VOUS POUVEZ LES ENVOYER À MON MARI, IL EST CORDONNIER À AUSCHWITZ...
AH, VRAIMENT.
ALORS, ELLE M'A FAIT PASSER LES BOTTES.

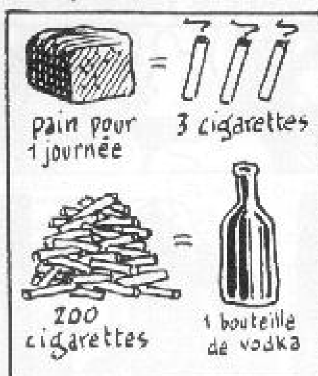

BIEN SÛR, J'AI TRÈS BIEN RÉPARÉ CES BOTTES, ET APRÈS LA KAPO A ÉTÉ TRÈS DIFFÉRENTE AVEC ANJA.


CE BIDON EST TROP LOURD POUR TOI. VIENS, REPOSE-TOI DANS MA CHAMBRE JUSQU'À L'APPEL.
...TRÈS DIFFÉRENTE.

TOUJOURS JE PENSAIS JE SERAI SI HEUREUX AVEC ANJA PRÈS DE MOI DANS LES NOUVEAUX BARAQUEMENTS.



ÇA POUVAIT "S'ARRANGER" POUR 100 CIGARETTES + 1 BOUTEILLE DE VODKA, MAIS ÇA UNE FORTUNE C'ÉTAIT.





JE SUIS UN PEU MORT DE FAIM POUR PAYER POUR AMENER ANJA.

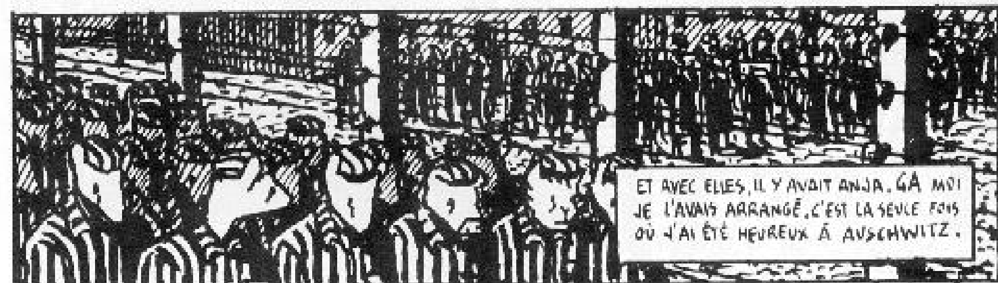


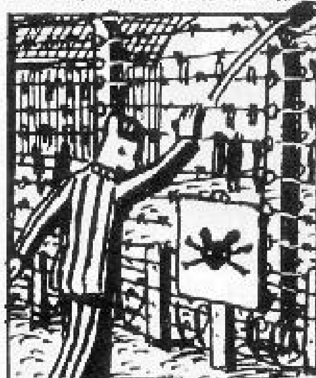
MAIS UN JOUR QUAND JE SUIS REVENU DU TRAVAIL...

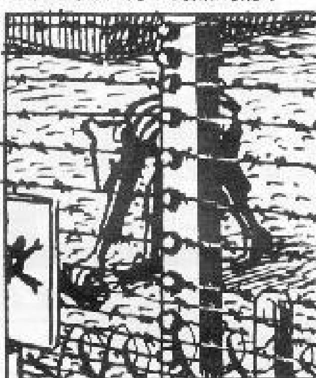




ALORS... UNE DEUXIÈME FOIS J'AI ÉCONOMISÉ UNE FORTUNE ET J'AI DONNÉ DES POTS-DE-VIN POUR FAIRE VENIR ANJA PRÈS DE MOI, ET AU DÉBUT D'OCTOBRE 1944, DES MILLIERS DE FEMMES J'AI VU DANS CES BARAQUEMENTS...




QUAND PERSONNE REGARDAIT JE FAI-SAIS LES CENT PAS JUSQU'À CE QUE JE LA VOYAIS DE LOIN ALLER À L'USINE.


ELLE AUSSI ALLAIT ET VENAIT JUSQU'À POUVOIR SANS DANGER APPROCHER DE MON PAQUET DE NOURRITURE.


MAIS UN JOUR, ÇA S'EST TRÈS MAL PASSÉ.
EH, TOI ! HALTE !


LÂCHE CE PAQUET ET ARRÊTE-TOI IMMÉDIATEMENT !


ARRÊTE !
ELLE A COURU - ELLE NE SAVAIT PAS OÙ - DANS SON BLOC.


UNE AMIE D'ANJA, IL Y AVAIT SEULE-MENT, QUI FAISAIT LE MÉNAGE...
C-CACHE-MOI, LONIA, VITE !
VA SOUS UNE DES COU-VERTURES !


JE SAIS QUE TU ES QUEL-QUE PART ICI, QUAND JE TE TROUVERAI JE TE MASSACRERAI SUR PLACE !
IL Y AVAIT PLUSIEURS PIÈCES ET DES CEN-TAINES DE LITS. DANS UN, ANJA TREMBLAIT. MÊME DE RESPIRER, ELLE AVAIT PEUR.







À L'APPEL DU SOIR, ELLE EST REVENUE CETTE KAPO.







ELLE LES A FAIT COURIR, SAUTER, JUSQU'À CE QU'ELLES EN POUVAIENT PLUS. ET APRÈS, RECOMMENCER.





ON FAISAIT DES ALLERS-RETOURS AVEC D'ÉNORMES PIERRES, ON CREUSAIT DES TROUS, CHAQUE JOUR DIFFÉRENT MAIS TOUJOURS PAREIL, TRÈS DUR...





MOI, JAMAIS ILS M'ONT FRAPPÉ, CAR DE TOUS MES MUSCLES JE TRAVAILLAIS.



MAIS À CETTE ÉPOQUE, J'ÉTAIS TROP MAIGRE ET IL Y A EU UNE SÉLEKTION.



J'AI COURU AUX TOILETTES. SI QUELQU'UN REGARDAIT, JE DISAIS QUE J'AVAIS MAL AU VENTRE. QU'EST-CE QUE JE POUVAIS PERDRE?




ES-TU RESTÉ AU COMMANDO NOIR JUSQU'À LA FIN ?
UN MEILLEUR TRAVAIL J'AI PLUS PU AVOIR. À AUSCHWITZ EN TOUT JE SUIS RESTÉ 10 MOIS.


COMBIEN DE TEMPS AS-TU ENSEIGNÉ L'ANGLAIS EN QUARANTAINE ?
DEUX MOIS PEUT-ÊTRE... LÀ-BAS, C'ÉTAIT BIEN. JE-
1944
MARS
AVRIL
MAI
JUIN
JUILLET
AOÛT
SEPT.
OCT.
NOV.
Quarantaine
Zingueur
Cordonnier
Commando noir


TU M'AS DÉJÀ RACONTÉ. COMBIEN DE MOIS ES-TU RESTÉ À L'ATELIER ?
DANS CET ATELIER-MÉTAL ET CHAUSSURE ENSEMBLE- ÇA A ÉTÉ 5 OU 6 MOIS.


ALORS LE COMMANDO NOIR A DURÉ 3 MOIS...
OUI... NON! JE ME SOUVIENS...


APRÈS LE COMMANDO NOIR, AVEC YIDL JE SUIS RETOURNÉ 2 MOIS. ILS -
MAIS ATTENDS! ÇA FERAIT 12 MOIS. TU M'AS DIT QUE T'Y AVAIS ÉTÉ AU TOTAL 10 MOIS!


ALORS COMPTE MOINS DE TEMPS AU COMMANDO NOIR. À AUSCHWITZ ON AVAIT PAS DE MONTRE.
OUH OUH! JE VOUS CHERCHAIS.


J'ÉTAIS INQUIÈTE. VOUS ÊTES PARTIS LONGTEMPS...
TU AS FINI MES PAPIERS DE BANQUE ALORS ?


OUI-I-I ... ET J'AI FAIT DES SANDWICHS POUR LE DÉJEUNER.
SUPER! JE CRÈVE DE FAIM!
ACH! SI C'EST AVEC DU PAIN BLANC, JE PEUX PAS MANGER.


QUELLE GENTILLE FILLE - ELLE SAIT QU'IL FAUT FAIRE AVEC MON PAIN SPÉCIAL... MALA ELLE AURAIT PAS FAIT D'AUSSI BONS SANDWICHS.
C'ÉTAIT LE SEUL PAIN QUI RESTAIT À LA MAISON.


VOUS VOULEZ DU THÉ OU DU CAFÉ?
JE PEUX LE FAIRE. J'AI UN SACHET DU PETIT DÉJEUNER, IL SÈCHE PRÈS DE L'ÉVIER.
COMMENT TU ES REDEVENU ZINGUEUR?


MALA, TOUTE LA SOIRÉE, ELLE POUVAIT SORTIR AVEC SES AMIES SANS RIEN ME LAISSER DE PRÊT À MANGER OU À BOIRE.


PFF. TU VOIS COMMENT C'EST? ENCORE UNE FOIS JE SOUFFRE POUR RIEN DANS MA VIE.
ALORS COMMENT TU ES RETOURNÉ À L'ATELIER?


QUAND LES RUSSES ONT APPROCHÉ, LES ALLEMANDS, ILS ONT TOUT PRÉPARÉ POUR PARTIR D'AUSCHWITZ. ILS AVAIENT BESOIN DE ZINGUEURS POUR DÉMONTER LES CHAMBRES À GAZ.


EN ALLEMAGNE, ILS VOULAIENT TOUS ENVOYER. LÀ-BAS, ILS POUVAIENT AUSSI PRENDRE TOUS LES JUIFS ET LES FINIR TRANQUILLEMENT.

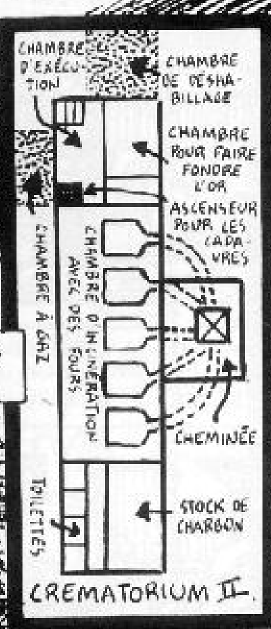

LES ALLEMANDS, ILS VOULAIENT PAS LAISSER UNE SEULE TRACE DE TOUT CE QU'ILS AVAIENT FAIT.


TU AS ENTENDU PARLER DES GAZ. MOI, JE DIS PAS DES RUMEURS, MAIS CE QUE J'AI VRAIMENT VU.


DE MES PROPRES YEUX JE L'AI VU.

J'AI ÉTÉ DANS UN DES QUATRE CRÉMOS. COMME UN GRAND FOURNIL, C'ÉTAIT...

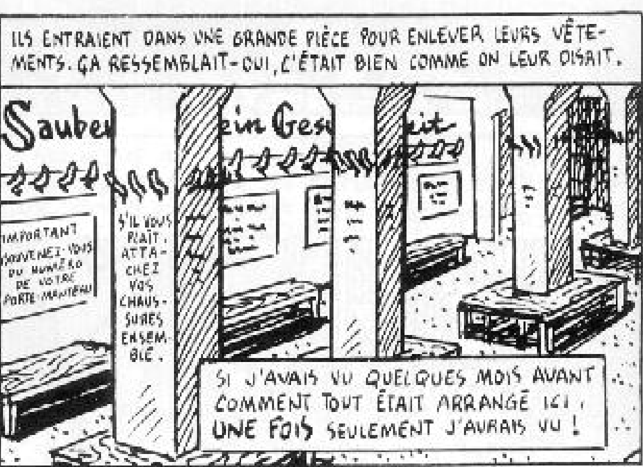






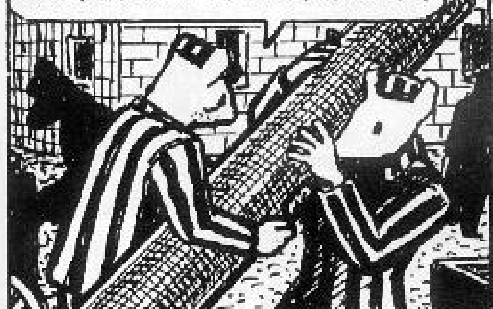
DES PRISONNIERS SPÉCIAUX TRAVAILLAIENT ISOLÉS ICI. DU BON PAIN ILS AVAIENT MAIS APRÈS QUELQUES MOIS, ILS FINISSAIENT AUSSI PAR LA CHEMINÉE. L'UN D'EUX M'A TOUT MONTRÉ COMME C'ÉTAIT AVANT.






ET TOUS, DANS LA SALLE DES DOUCHES, ILS SE TASSAIENT, ON FERMAIT LA PORTE HERMÉTIQUEMENT, ET ON FAISAIT LE NOIR.
Zyklon B, un pesticide, versé dans des colonnes creuses.
ENTRE 3 ET 30 MINUTES, ÇA DURAIT - ÇA DÉPENDAIT COMBIEN DE GAZ ILS METTAIENT - MAIS TRÈS VITE IL Y AVAIT PLUS PERSONNE EN VIE.


LE PLUS GRAND TAS DE CORPS ÉTAIT JUSTE DERRIÈRE LA PORTE PAR OÙ ILS ESSAYAIENT DE SORTIR.

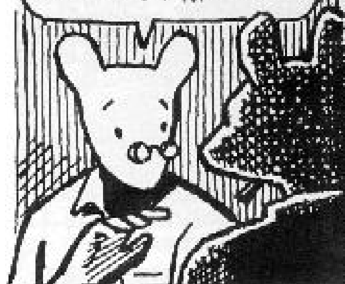

CE TYPE QUI TRAVAILLAIT LÀ-BAS, IL M'A RACONTÉ...
ON SÉPARAIT LES CORPS AVEC DES CROCHETS. DES GRANDS TAS... LES PLUS FORTS AU-DESSUS, LES PLUS VIEUX ET LES BÉBÉS ÉCRASÉS EN-DESSOUS... SOUVENT LES CRÂNES DÉFONCÉS...


LEURS DOIGTS CASSÉS À FORCE D'ESSAYER D'ESCALADER LES MURS... ET DES FOIS LEURS BRAS ÉTAIENT AUSSI LONGS QUE LEUR CORPS, SORTIS DES ARTICULATIONS.
ASSEZ!
PLUS, JE VOULAIS PAS ENTENDRE, MAIS DE TOUTE FAÇON, IL ME RACONTAIT.


AVEC UN MONTE-CHARGE, ILS MONTAIENT LES CORPS JUSQU'AUX FOURS - BEAUCOUP DE FOURS, ET 2 OU 3 CORPS, DANS CHAQUE FOUR, ILS BRÛLAIENT.
C'EST DANS UN ENDROIT PAREIL QUE MON PÈRE, MES SOEURS, MES FRÈRES ET TANT D'AUTRES ONT FINI.







ET CEUX QUI FINISSAIENT DANS LES CHAMBRES À GAZ AVANT D'ÊTRE JETÉS DANS CES FOSSES, C'ÉTAIENT EUX QUI AVAIENT DE LA CHANCE.



LES PRISONNIERS QUI TRAVAILLAIENT LÀ, SUR LES VIVANTS ET LES MORTS, ILS VERSAIENT DE L'ESSENCE.




MON DIEU.
ACH! IL EST 14H30. REGARDE COMME LE TEMPS S'ENVOLE. ET IL Y A ENCORE TELLEMENT À FAIRE AUJOURD'HUI.


IL FAUT FAIRE LA VAISSELLE, DÉGELER LE DINER. ET MES PILULES J'AI PAS ENCORE COMPTÉ.
ÇA ME DÉPASSE... POURQUOI LES JUIFS N'ONT PAS AU MOINS ESSAYÉ DE RÉSISTER?


CE N'ÉTAIT PAS AUSSI FACILE QUE TU PENSES. TOUT LE MONDE AVAIT SI FAIM, ET PEUR, ÉTAIT SI FATIGUÉ. MÊME CE QUI ÉTAIT DEVANT LEURS YEUX, ILS POUVAIENT PAS CROIRE.


...ET LES JUIFS, AVEC L'ESPOIR, ILS VIVAIENT TOUJOURS. ILS ESPÉRAIENT QUE LES RUSSES VIENDRONT AVANT QUE LA BALLE DU PISTOLET ALLEMAND ARRIVE DANS LEUR TÊTE ET—
OUPS!
CRASH!


OÏ! TU VOIS OÙ EST MA TÊTE? MON PLAT PRÉFÉRÉ, IL EST CASSÉ MAINTENANT!
CE N'EST QU'UN PLAT!... MAIS POURQUOI N'AVOIR PAS PRIS NE SERAIT-CE QU'UN SEUL NAZI AVEC EUX?


DANS QUELQUES ENDROITS LES GENS SE SONT BATTUS... PEUT-ÊTRE UN ALLEMAND TU PEUX TUER, MAIS EUX ILS TUENT CENT DES TIENS. APRÈS C'EST TOUT LE MONDE QUI EST MORT.


...COMME ÇA, C'EST AUSSI TOUT LE MONDE QUI EST MORT, NON?
NE LE JETTE PAS! JE PEUX ENCORE RECOLLER CE PLAT.


BON, BEN, J'VAIS FAIRE LA VAISSELLE MAINTENANT.
NON. TU PEUX DÉGELER LES CUISSES DE DINDE... LE RESTE DE MES ASSIETTES, TU POURRAIS CASSER.

Cette nuit-là...









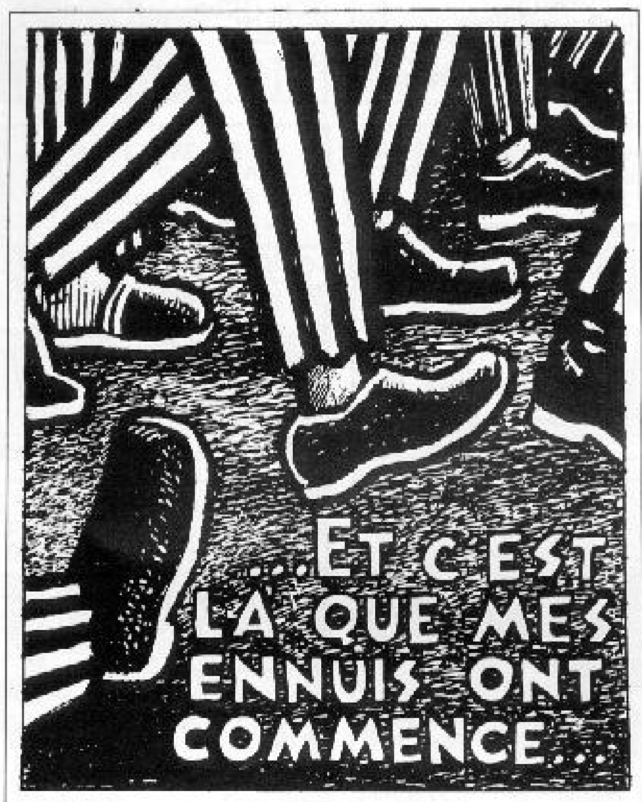








CHAPITRE TROIS




27... 28... 29...
BONJOUR, PAPA, TU COMPTES ENCORE TES CACHETS?


NON, MES BISCUITS! LES CACHETS C'EST FAIT DEPUIS DES HEURES!
COMMENT POUVEZ-VOUS DORMIR SI TARD?
C'EST PAS FACILE...


TU AS FAIT UN DE CES BOUCANS!
J'AI DÉGIVRÉ LE FRIGO... POUR ÇA J'AURAIS BIEN EU BESOIN DE TOI.


IL FAIT TRÈS BEAU AUJOURD'HUI, ON PEUT TOUS ALLER AU SUPERMARCHÉ.
CHOUETTE!


TOUT CE QUE VOUS VOULEZ POUR MANGER TOUTE LA SEMAINE... JE PEUX VOUS PRENDRE... DINDE, POISSON, TOUT...


ON N'A PAS BESOIN DE GRAND-CHOSE, ON PART DANS UN JOUR OU DEUX...
VOUS PARTEZ? MAIS VOUS VENEZ D'ARRIVER!


JUSQU'À LA FIN DE L'ÉTÉ, J'AI PRÉVU QUE VOUS RESTEZ AVEC MOI.
ON T'AVAIT BIEN DIT QUE QUELQUES JOURS* JUSTE POUR ÊTRE SÛRS QUE TU TE DÉBROUILLES SEUL ICI.


OÏE. ALORS C'ÉTAIT MIEUX QUE VOUS VENIEZ PAS. MAINTENANT JE SUIS HABITUÉ UN PEU À VOUS AVOIR AVEC MOI.
BAH!


LA NOURRITURE QUE MALA A LAISSÉE, JE VAIS L'ENVELOPPER POUR LA RAPPORTER AU SUPERMARCHÉ. PRENDS DES CÉRÉALES...
NON MERCI, JUSTE DU CAFÉ.


S'IL TE PLAÎT, GOÛTE ! TU VERRAS COMMENT C'EST BON.
NON MERCI. J'AIME PAS LES CORN FLAKES.


MAIS C'EST AVEC SEL ET SUCRE. POUR MOI C'EST DU POISON. JE T'EN DONNE UN PEU, OUI, FRANÇOISE ?
NON, MERCI.
special
K


DOMMAGE DE GÂCHER... JE REFERME LA BOÎTE ET VOUS LA RAMENEZ AVEC VOUS.
LA BOÎTE EST PRESQUE VIDE. LAISSE-LA LÀ, C'EST TOUT.


BON, NON, C'EST NON. ALORS SEULEMENT UN MORCEAU DE CE GÂTEAU. GOÛTE.
JE N'AI PAS FAIM !


BON, ÇA VA. JE PEUX EMBALLER LE GÂTEAU AVEC LES CÉRÉALES POUR EMPORTER AVEC VOUS.
ÉCOUTE, ON VEUT RIEN, D'ACCORD ? LAISSE TOMBER !


JE PEUX RIEN LAISSER... DEPUIS HITLER, MÊME UNE MIETTE, J'AIME PAS JETER, JAMAIS...
ALORS GARDE BIEN CES FOUTUES CÉRÉALES AU CAS OÙ HITLER REVIENDRAIT UN JOUR !


JE PEUX RECOLLER LA BOÎTE, MAIS QUAND MÊME JE CROIS PAS QUE LE SUPERMARCHÉ VA LA REPRENDRE.

Plus tard...

EUH, DÉSOLÉ... J'AI ÉTÉ UN PEU BRUSQUE...

OUI. LES MURS SONT SI MINCES, LES VOISINS PEUVENT TOUT ENTENDRE.

ÉCOUTE, FRANÇOISE ET MOI, ON EST INQUIETS POUR TOI MAINTENANT QUE MALA EST PARTIE, MAIS ON NE PEUT PAS VENIR S'INSTALLER AVEC TOI...

QUI TE PARLE DE S'INSTALLER ? JE VEUX JUSTE QUE VOUS PROFITIEZ DE L'ÉTÉ AVEC MOI... C'EST DÉJÀ PAYÉ, ET PAS REMBOURSABLE.

COMMENT TU VAS FAIRE POUR VIVRE À RÉGO PARK TOUT SEUL ?

TOUT SEUL, JE SERAI MIEUX QU'AVEC MALA, CROIS-MOI.

VIENS. ON VA S'ASSEOIR TOUS LES TROIS DEVANT.

TU SAIS... HIER SOIR, J'AI LU SUR AUSCHWITZ...

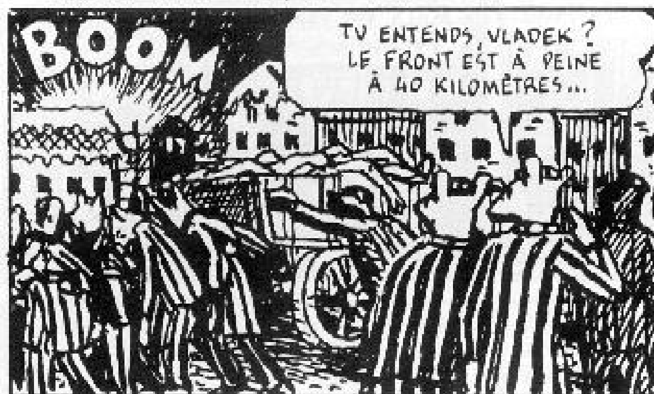
LA RÉVOLTE DES PRISONNIERS TRAVAILLANT DANS LES CHAMBRES À GAZ. ILS ONT TUÉ 3 S.S. ET FAIT SAUTER UN FOUR CRÉMATOIRE.

OUI. POUR ÇA, TOUS, ILS ONT ÉTÉ TUÉS.

ET LES QUATRE FILLES QUI ONT DÉROBÉ LES EXPLOSIFS, ILS LES ONT PENDUES PRÈS DE MON ATELIER. C'ÉTAIENT DES AMIES D'ANJA À SOSNOWIEC...

LONGTEMPS, TRÈS LONGTEMPS, ELLES SONT RESTÉES PENDUES. OÏE.

QUELQUES SEMAINES APRÈS ET ELLES AURAIENT PAS ÉTÉ PENDUES... PRESQU'À LA FIN, ON ÉTAIT, ICI, À AUSCHWITZ.













DANS LE GRENIER D'UNE BARAQUE, IL M'A EMMENÉ.



ON A "ORGANISÉ" DES VÊTEMENTS ET MÊME DES PAPIERS D'IDENTITÉ, ET LA MOITIÉ DU PAIN CHAQUE JOUR ON METTAIT LÀ.



ET PUIS, CE GARÇON DES BUREAUX EST ACCOURU.





FINALEMENT, ILS N'ONT **PAS** FAIT SAUTER, MAIS ÇA ON POUVAIT PAS SAVOIR. ON A TOUT LAISSÉ — MÊME LES VÊTEMENTS "ORGANISÉS", ON AVAIT TELLEMENT PEUR, ET ON EST SORTIS EN COURANT!



TOUTE LA NUIT DES COUPS DE FEU. CELUI QUI POUVAIT PAS MARCHER VITE, ILS TIRAIENT DESSUS...



ET À L'AUBE, AU LOIN, J'AI VU...



QUELQU'UN SAUTE, TOURNE ET ROULE 25 OU 30 FOIS. ET PUIS IL BOUGE PLUS.



QUAND J'ÉTAIS PETIT, NOTRE VOISIN AVAIT UN CHIEN DEVENU ENRAGÉ ET QUI MORDAIT.



LE CHIEN AVAIT ROULÉ COMME ÇA, AGITANT LES PATTES AVANT DE S'ARRÊTER.





UN DES GARÇONS QUI ÉTAIT AVEC NOUS DANS LE GRENIER, IL A PARLÉ AVEC LE GARDE...







TOUTE LA JOURNÉE ILS ONT ARRANGÉ...



À LA NUIT, UN REMUE-MÉNAGE. 8 OU 9 COURENT...





ET ON EST ARRIVÉS À GROSS-ROSEN...



UN PETIT CAMP IL Y AVAIT, SANS GAZ.



PARTOUT, IL Y AVAIT LA PANIQUE ET LES COUPS. AFFREUX!





LA PLUPART POUVAIENT PAS SOULEVER. ILS ÉTAIENT TROP FAIBLES DE LA MARCHE ET DE LA FAIM.



DERRIÈRE J'AI ENTENDU CRIER ET HURLER. J'AI PAS REGARDÉ.



LE MATIN, ILS NOUS ONT POUSSÉS POUR REPARTIR. POUR OÙ ? PERSONNE SAVAIT...



C'ÉTAIT UN TRAIN COMME POUR LE BÉTAIL.



ILS NOUS ONT TASSÉS JUSQU'À PLUS DE PLACE.



DANS UN COIN JE ME SUIS MIS POUR PAS ÊTRE ÉCRASÉ.



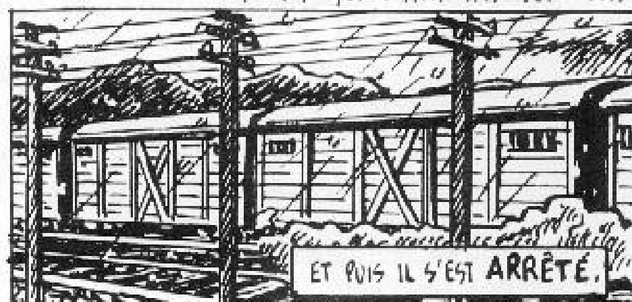
J'AVAIS ENCORE LA COUVERTURE QU'ILS NOUS AVAIENT DONNÉE.



COMME ÇA J'AI PU ME REPOSER ET RESPIRER UN PEU.



ET LE TRAIN ROULAIT, ROULAIT, ON SAVAIT PAS POUR OÙ...



DES JOURS ET DES NUITS SANS RIEN.



LES GENS COMMENCÈRENT À MOURIR, À S'ÉVANOUIR.





SI QUELQU'UN IL VOULAIT URINER OU ALLER À LA SELLE, OÙ IL ÉTAIT, IL LE FAISAIT.



DE LA NEIGE DU TOIT SURTOUT J'AI MANGÉ.



CERTAINS AVAIENT DU SUCRE, MAIS ÇA LES BRÛLAIT.

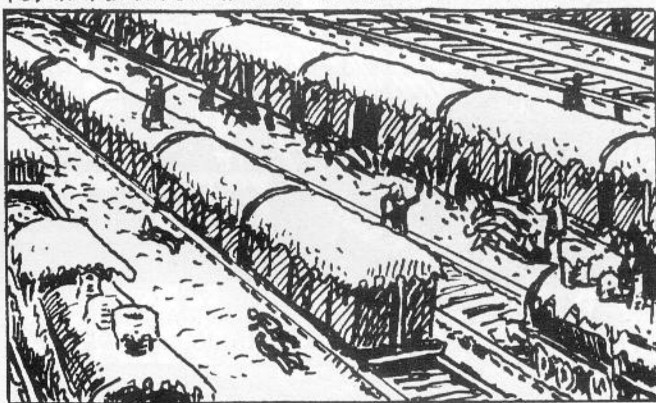





LE TRAIN EST RESTÉ SANS BOUGER, JE NE SAIS COMBIEN DE TEMPS, PEUT-ÊTRE UNE SEMAINE...


ET, UN JOUR, ILS ONT OUVERT.
JETEZ LES MORTS ET NETTOYEZ VOS SALOPERIES!


SI LES MORTS AVAIENT DU PAIN OU DES CHAUSSURES, ON GARDAIT...
...ILS EN AVAIENT PLUS BESOIN.


IL Y AVAIT LÀ BEAUCOUP DE TRAINS QUI ONT ATTENDU DES SEMAINES SANS JAMAIS OUVRIR ET C'ÉTAIT TOUT LE MONDE MORT DEDANS...


ILS NOUS ONT RENFERMÉS. ON ÉTAIT TRÈS CONTENTS, ON AVAIT ENFIN DE LA PLACE POUR SE TENIR.
PRÈS DE LA PORTE, LES NOUVEAUX MORTS ON A EMPILÉ. CHAQUE JOUR ILS OUVRAIENT: "COMBIEN DE MORTS ?", ON LES JETAIT. APRÈS, ON A MÊME PU S'ASSEOIR...

ET LE TRAIN EST REPARTI. IL ROULAIT, IL ROULAIT... DEDANS, IL Y EN AVAIT ENCORE QUI MOURRAIENT ET D'AUTRES DEVENUS FOUS.



ILS ONT OUVERT POUR QU'ON JETTE LES MORTS...



IL Y AVAIT LA CROIX-ROUGE!...

OUI! ET LES FILLES À CHACUN ELLES DONNAIENT UN SNACK - UN PETIT CAFÉ ET UN MORCEAU DE PAIN...



APRÈS, ILS NOUS ONT RENTASSÉS DANS LE TRAIN POUR MOURIR. ET ALORS LE VOYAGE A CONTINUÉ, CONTINUÉ...



DE TOUS LES CAMPS DE PARTOUT EN EUROPE, ILS NOUS RAMENAIENT À L'INTÉRIEUR DE L'ALLEMAGNE



C'ÉTAIT DÉBUT FÉVRIER 1945. IL Y AVAIT RIEN À MANGER ET TELLEMENT DE MONDE.

REGARDE OÙ TU VAS !

ACH! C'EST ICI LE SUPERMARCHÉ, ET TU N'AS PAS TOURNÉ !

PFFF

VENEZ. ON VA SE FAIRE REMBOURSER LA MARCHANDISE.

PAS QUESTION! JE NE VAIS PAS RENDRE DES PAQUETS ENTAMÉS ET À MOITIÉ MANGÉS.

IL N'Y A PAS DE HONTE ! JE NE PEUX PAS LES MANGER. VOUS ATTENDEZ LÀ PENDANT QUE **MOI** JE VAIS ARRANGER ÇA.

TU SAIS, JE PARIE QUE LES CARNETS D'ANJA ÉTAIENT ÉCRITS DES DEUX CÔTÉS DE LA PAGE...

AH? JE NE M'EN SOUVIENS PAS. POURQUOI TU DIS ÇA ?

EH BIEN... S'IL Y AVAIT EU DES PAGES BLANCHES, VLADEK NE LES AURAIT JAMAIS **BRÛLÉS**.

HA ! HA !... HÉ, REGARDE-LE DERRIÈRE LA VITRE !

MON DIEU ! VLADEK ET LE CHEF DE RAYON QUI S'ENGUEULENT...

LE CHEF DE RAYON S'ÉLOIGNE...

ET VLADEK QUI LE SUIT...?? À LA TRACE...

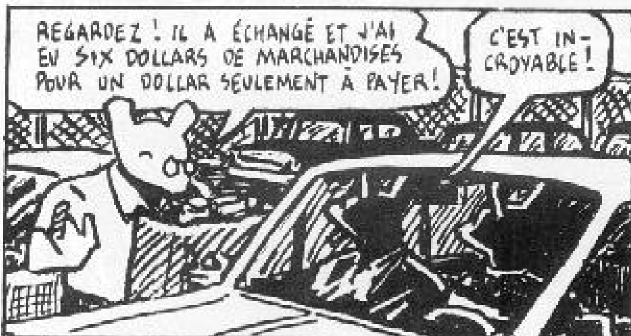
QUE C'EST EMBARRASSANT!


(SOUPIR) J'AURAIS PRÉFÉRÉ ME SUICIDER QUE DE VIVRE TOUT ÇA...
QUOI ? TE FAIRE REMBOURSER ?


NON. TOUT CE QU'A VÉCU VLADEK. C'EST UN MIRACLE QU'IL AIT SURVÉCU.
MMM. MAIS D'UNE CERTAINE MANIÈRE IL N'A PAS SURVÉCU.


PEUT-ÊTRE QU'ON DEVRAIT RESTER QUELQUES JOURS DE PLUS AVEC LUI. IL A BESOIN D'AIDE.
TU PLAISANTES ?


ON N'Y SURVIVRAIT PAS.
YOO-HOO!


REGARDEZ ! IL A ÉCHANGÉ ET J'AI EU SIX DOLLARS DE MARCHANDISES POUR UN DOLLAR SEULEMENT À PAYER !
C'EST INCROYABLE !


ON ÉTAIT SÛRS QU'IL TE METTRAIT DEHORS VITE FAIT !


QU'EST-CE QUE TU RACONTES ? LE CHEF DE RAYON EST QUELQU'UN DE TRÈS BIEN...

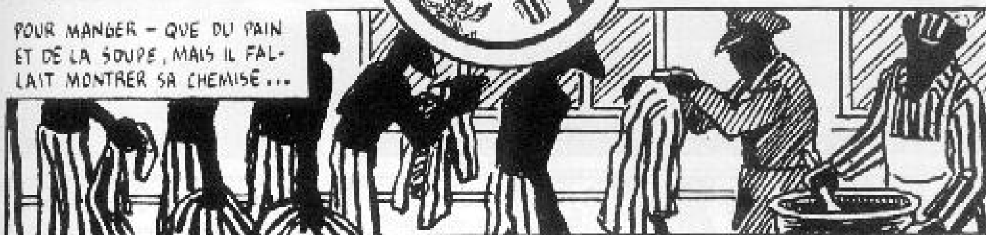

IL M'A AIDÉ DÈS QUE J'AI EXPLIQUÉ MES PROBLÈMES DE SANTÉ, QUE MALA M'A QUITTÉ ET COMMENT C'ÉTAIT DANS LES CAMPS.
OÏE ! MONTE... ON NE POURRA PLUS JAMAIS METTRE LES PIEDS ICI !





ENFERMÉS DANS DES BARAQUES ON ÉTAIT, ASSIS SUR LA PAILLE, ATTENDANT LA MORT.





S'IL Y AVAIT UN POU, PAS DE SOUPE. MAIS C'ÉTAIT IMPOSSIBLE! LES POUX **PARTOUT** ÉTAIENT.





TU PEUX PAS SAVOIR CE QUE C'EST D'AVOIR FAIM.

LÀ-BAS, À DACHAU, J'AI EU UNE INFECTION DANS LA MAIN...

MON INFECTION, J'AI ESSAYÉ DE L'AGGRAVER BIEN PLUS...

JE VOULAIS QU'ILS M'EMMÈNENT À L'INFIRMERIE.

ILS VENAIENT SOUVENT VOIR QUI ÉTAIT MALADE...

VA AVEC EUX...

TU VOIS, L'INFIRMERIE, J'AVAIS ENTENDU QUE C'ÉTAIT UN PARADIS.

METS CETTE POMMADE SUR SA MAIN ET LAISSE-LA BANDÉE. ÇA VA VITE GUÉRIR.

LÀ, 3 FOIS PAR JOUR J'AVAIS À MANGER ET SEULEMENT 2 MALADES PAR LIT IL Y AVAIT.

AVEC UNE MAIN QUAND MÊME J'AI TRAVAILLÉ POUR QU'ILS M'AIMENT BIEN.

C'EST CURIEUX, ÇA AURAIT DÉJÀ DÛ CICATRISER!

J'IRRITAIS CHAQUE JOUR MA MAIN POUR RESTER ENCORE.

AÏE!

VOILÀ! JE L'AI ROUVERT ENCORE UNE FOIS!

ÇA M'A FAIT VRAIMENT TRÈS TRÈS MAL...

J'AI EU TRÈS PEUR, ALORS JE L'AI LAISSÉE GUÉRIR.

...ENCORE AUJOURD'HUI, J'AI UNE CICATRICE.

DE L'INFIRMERIE, J'AI DÛ RETOURNER DANS UNE MAUVAISE BARAQUE OÙ ON RESTAIT DEBOUT DEHORS TOUT LE JOUR.











ALORS ON A PARLÉ ET LE TEMPS PASSAIT PLUS LÉGÈREMENT.

CHAQUE JOUR IL REVENAIT, LE FRANÇAIS...





AVEC CE PAQUET, UNE IDÉE J'AI EU...





LA CHEMISE, JE L'AI LAVÉE TRÈS TRÈS SOIGNEUSEMENT.



J'AI EU LA CHANCE DE TROUVER UN MORCEAU DE PAPIER.



JE LA SORTAIS QU'À L'APPEL POUR LA SOUPE...



LA VIEILLE, JE CACHAIS DANS MON PANTALON. JE MONTRAIS LA PROPRE





J'AI AIDÉ LE FRANÇAIS À ORGANISER UNE CHEMISE, ET NOUS DEUX, TOUJOURS DE LA SOUPE ON AVAIT.

MAIS QUELQUES SEMAINES APRÈS, J'ÉTAIS TROP MALADE POUR MANGER





ÇA NUIT JE DEVAIS ME LEVER POUR ALLER AUX TOILETTES. C'ÉTAIT TOUJOURS PLEIN, TOUT LE CORRIDOR, DE GENS MORTS, EMPILÉS. ON POUVAIT PAS PASSER...



IL FALLAIT PASSER SUR LEURS TÊTES, ET C'ÉTAIT TERRIBLE PARCE QUE C'ÉTAIT TELLEMENT GLISSANT, LA PEAU, TU PENSAIS TOUJOURS QUE TU ALLAIS TOMBER. ET ÇA CHAQUE NUIT, C'ÉTAIT.



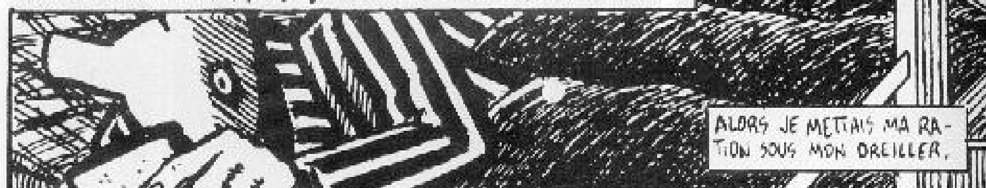
J'ÉTAIS ENCORE VIVANT LA FOIS D'APRÈS OÙ QUELQU'UN DE L'INFIRMERIE EST VENU...



LÀ-BAS, TROP FAIBLE J'ÉTAIS POUR BOUGER OU POUR ME LEVER POUR ALLER AUX TOILETTES.



J'ÉTAIS TROP FAIBLE MÊME POUR MANGER LE PAIN ET LA SOUPE...





J'AI CRIÉ, MAIS JE POUVAIS PAS CRIER.



ALORS J'AI PRIS MA CHAUSSURE ET FORT J'AI COGNÉ.





PUIS LA FIÈVRE EST TOMBÉE
ET IL Y A EU DU NOUVEAU...







ILS ONT PRÉFÉRÉ ENVOYER LES MALADES, MAIS PAS
TROP MALADES, POUR QU'ILS ARRIVENT PAS MORTS.





MAIS J'AI QUAND MEME
RÉUSSI À PASSER LE PORTAIL.







J'AI PENSÉ, CE TRAIN, ÇA DOIT ÊTRE POUR LA GESTAPO, MAIS NON !
















MERCI. FAIT CHAUD POUR MARCHER!
MÓZ BOŻE! CO SIĘ STAGO JEGO ŻONIE? CZY ONA ZGŁUPIAŁA?*
*(POLONAIS) Mon Dieu! Qu'est-ce qui lui prend, à sa femme! Elle a perdu la tête!


MON COUSIN HABITE UN PEU PLUS LOIN...
PSIA KREW! CHOLERA! TO NIE MOŻLIWE. A SHVARTSER SIEDZI TU ZE MNĄ! *
*(POLONAIS) Je n'en crois pas mes yeux! Un SCHWARTZE assis avec moi!


SALUT! MERCI! BONNE ROUTE!
QU'EST-CE QUI T'A PRIS, FRANÇOISE? TU ES FOLLE OU QUOI?!


IL A FALLU QUE JE SURVEILLE SANS ARRÊT QUE CE SCHWARTZE ALLAIT PAS PRENDRE NOS COURSES DERRIÈRE!
QUOI?!


C'EST SCANDALEUX! COMMENT POUVEZ-VOUS, SURTOUT VOUS, ÊTRE SI RACISTE! VOUS PARLEZ DES NOIRS COMME LES NAZIS PARLAIENT DES JUIFS!...
ACH!...


JE CROYAIS VRAIMENT FRANÇOISE QUE TU ÉTAIS PLUS INTELLIGENTE...
IL Y A MÊME PAS DE COMPARAISON ENTRE LES SCHWARTZE ET LES JUIFS!

COMMENT OSEZ-VOUS GÉNÉRALISER ET DIRE QUE TOUS LES NOIRS VOLENT ! C'EST...

ARRÊTE, OUI ? TU LES CONNAIS PAS, C'EST TOUT...

A NEW YORK J'AI D'ABORD TRAVAILLÉ DANS LE QUARTIER DE LA CONFECTION. AVANT, JAMAIS J'AVAIS VU DES NOIRS...

MAIS LÀ-BAS, LES SCHWARTZE ÉTAIENT PARTOUT. ET SI JUSTE JE POSAIS MES AFFAIRES, TOUT DE SUITE ILS PRENAIENT !

MAIS, VOUS-

LAISSE, CHÉRIE, C'EST SANS ESPOIR...

ACH!...

C'EST MIEUX DE LAISSER TOMBER.

AH!... VOILÀ, LES ENFANTS... ON EST ARRIVÉS DANS NOTRE CHEZ-NOUS...

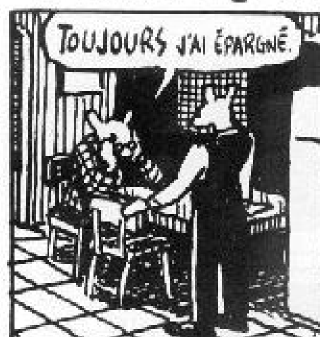
...MAINTENANT, ON PEUT FAIRE UN BON DÉJEUNER AVEC TOUTES MES NOUVELLES COURSES.

DIEU MERCI QUE TON SCHWARTZE LES A PAS PRISES.

CHAPITRE QUATRE



De retour à Rego Park. Fin de l'automne...




















JE SAIS SEULEMENT PAS COMMENT M'ORGANISER... PEUT-ÊTRE TA CHAMBRE, JE PEUX LOUER À QUELQU'UN QUI S'OCCUPERA DE MOI...
OUAIS-OUAIS. PEUT-ÊTRE.

BON... VIENS! IL FAUT ENCORE QU'ON INSTALLE LE DOUBLE VITRAGE AMOVIBLE.
MERDE! JE VOULAIS QUE TU CONTINUES À ME RACONTER TON HISTOIRE...

ÇA ON PEUT PARLER APRÈS PEUT-ÊTRE, MAIS MAINTENANT, DÉJÀ J'AI FROID ET JE PERDS DE L'ARGENT À CHAUFFER SANS LE DOUBLE VITRAGE
– soupir –

DANS LE TEMPS, LE VITRAGE J'AURAIS DÉJÀ MIS, J'AVAIS PAS BESOIN D'AIDE.
ÉCOUTE... JE VAIS LE FAIRE, MAIS D'ABORD PARLE-MOI ENCORE D'ANJA.

ANJA? QU'EST-CE QU'IL Y A À DIRE? PARTOUT OÙ JE REGARDE, JE VOIS ANJA...

AVEC MON BON OEIL, AVEC MON OEIL DE VERRE, QU'ILS SOIENT FERMÉS OU BIEN OUVERTS, TOUJOURS, JE PENSE À ANJA...

HUMM, JE VOULAIS DIRE QUAND TU ÉTAIS À DACHAU, OÙ ÉTAIT ANJA?
CLIK

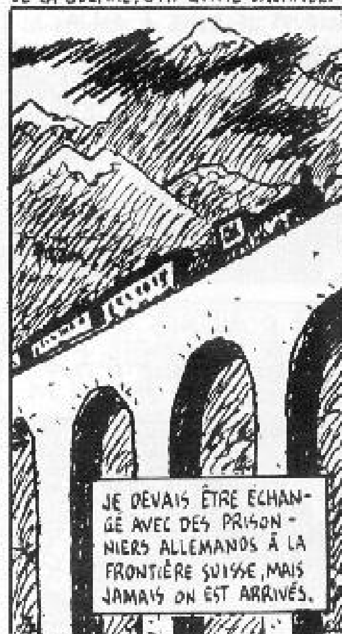
J'SAIS PAS – DANS D'AUTRES CAMPS... LA MARCHE FORCÉE D'AUSCHWITZ À GROSS-ROSEN AVANT MOI ELLE A FAIT ET APRÈS – JE ME SOUVIENS PLUS...


MAIS COMMENT ANJA A-T-ELLE SURVÉCU?
MANCIE, CETTE FILLE HONGROISE QUE J'AI CONNUE LÀ-BAS À AUSCHWITZ, ELLE A GARDÉ ANJA AVEC ELLE.


APRÈS LA GUERRE, LONGTEMPS J'AI CHERCHÉ MANCIE POUR LUI DONNER UNE BONNE RÉCOMPENSE, MAIS JE CONNAISSAIS MÊME PAS SON NOM DE FAMILLE, JE L'AI JAMAIS TROUVÉE!


MAMAN PARLAIT SOUVENT DE RAVENSBRÜCK. MANCIE ÉTAIT AVEC ELLE LÀ-BAS?
OUI... PEUT-ÊTRE, C'ÉTAIT LÀ-BAS...


JE SAIS SEULEMENT QU'ANJA A ÉTÉ LIBÉRÉE PAR LES RUSSES ET EST RENTRÉE À SOSNOWIEC AVANT MOI. MA LIBÉRATION ÇA A PRIS PLUS LONGTEMPS...


C'ÉTAIENT LES DERNIERS INSTANTS DE LA GUERRE. J'AI QUITTÉ DACHAU...
JE DEVAIS ÊTRE ÉCHANGÉ AVEC DES PRISONNIERS ALLEMANDS À LA FRONTIÈRE SUISSE, MAIS JAMAIS ON EST ARRIVÉS.


JE ME SOUVIENS, TOUS UNE BOÎTE À TRÉSOR DE LA CROIX-ROUGE SUISSE ON A EU: DES SARDINES! DES BISCUITS! DU CHOCOLAT!
QUELQUES-UNS ILS ONT TOUT MANGÉ, MOI J'AI GARDÉ, BIEN SÛR, POUR PLUS TARD...


ALORS, LA NUIT, QUELQUES-UNS, ILS ONT ESSAYÉ DE ME VOLER.
EHH!
AVEC MON TYPHUS, IL FALLAIT ME REPOSER BEAUCOUP, MAIS CETTE BOÎTE, C'ÉTAIT PLUS POUR MOI QUE LE SOMMEIL...



IL FALLAIT ALLER À PIED JUSQU'À LA FRONTIÈRE...



ON A MARCHÉ. ON S'EST ARRÊTÉS. DEBOUT TOUJOURS.



IL Y A EU DES MOUVEMENTS, DES RUMEURS, DES CRIS:





SANS NOUS LAISSER PARTIR, ILS NOUS ONT MIS EN TRAIN DE MARCHANDISES



UNE DEMI-HEURE APRÈS, CE TRAIN, IL S'EST ARRÊTÉ.



CERTAINS SONT PARTIS D'UN CÔTÉ, D'AUTRES DE L'AUTRE.





PETIT À PETIT, TOUS CEUX QUI ALLAIENT ÊTRE LIBRES, ILS NOUS ONT RATTRAPÉS, ENVIRON 150 OU 200 PERSONNES, ILS ONT AMENÉES DANS LES BOIS, PRÈS D'UN GRAND LAC...



ILS MONTAIENT LA GARDE, ON POUVAIT PAS PARTIR.





EN FIN D'APRÈS-MIDI, JE SUIS ALLÉ PRÈS DU BORD DE L'EAU...
VLADEK SPIEGELMAN! C'EST TOI ?!
SHIVEK ?! TU ES VIVANT ?
SHIVEK ÉTAIT UN AMI D'AVANT LA GUERRE, DE BEDZIN, PRÈS DE SOSNOWIEC.
ON A SURVÉCU À TOUT, POUR ÊTRE TUÉS QUAND LA GUERRE EST FINIE !
IL ME RESTE CE CAFÉ QUE J'AI "ORGANISÉ". ON PEUT SE FAIRE UNE DERNIÈRE TASSE.
ATTENTION! ICI! ARRÊTEZ-LE!
SPLASH
UN GARS PLUS ÂGÉ, PEUT-ÊTRE 50 ANS, A SAUTÉ DANS LA RIVIÈRE. TRÈS VITE IL A NAGÉ...
K-BOM! K-BOM!
IL A RÉUSSI! TU AS LA FORCE D'ESSAYER ?
RESTONS PRÈS DE L'EAU, ON PEUT TOUJOURS ESSAYER QUAND ILS COMMENCERONT À VRAIMENT TIRER...
ALORS LA NUIT EST VENUE, ON AVAIT TRÈS PEUR. ON ÉTAIT ASSIS, ON ATTENDAIT.
ON PLEURAIT ET ON PRIAIT. ON AVAIT SURVÉCU SI LONGTEMPS POUR MAINTENANT ATTENDRE SEULEMENT QU'ILS TIRENT, CAR QU'EST-CE QU'ON POUVAIT FAIRE ?

TÔT LE MATIN, ON ÉTAIT TOUJOURS TOUS VIVANTS...









LES UNS SONT PARTIS D'UN CÔTÉ, D'AUTRES DE L'AUTRE.









ON EST PASSÉS DEVANT UN GARAGE, JE ME SUIS APPROCHÉ.

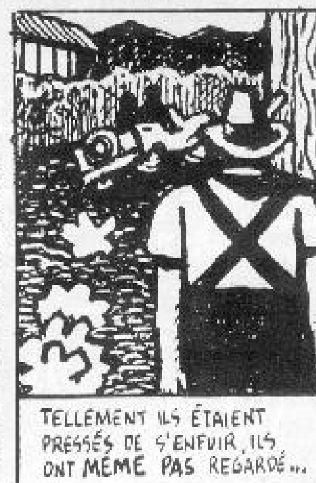




PLUS D'UN JOUR ON EST RESTÉS LÀ. 2 SOLDATS DE LA WEHRMACHT SONT VENUS









EN PASSANT DEVANT DES MAISONS, ON JETAIT UN OEIL DEDANS...



UNE PARTIE DE CETTE FERME, C'ÉTAIT UNE GRANGE.



À TRAVERS LES MURS, ON A ENTENDU CRIER.







UN CÔTÉ DE NOTRE GRANGE S'EST EFFONDRÉ UN PEU...







ALORS TOUT SEUL J'AI ÉTÉ DANS LA MAISON VIDE.
GLOUPS! DU LAIT!



SLURP! SLURP!
J'AI BU SI LONGTEMPS, JE SAIS PAS QUAND J'AI ARRÊTÉ!



JE T'AI DIT, C'EST SANS DANGER MAINTENANT. TIENS, DU LAIT!
DU LAIT!



ALORS TOUS LES DEUX ON A BU TROP DE LAIT ET ON A EXPLORÉ.
AHH! DES POULETS!
SHIVEK, DE LA CAMPAGNE IL ÉTAIT. CHAQUE JOUR IL A TUÉ UN POULET ET IL A TRAIT UNE VACHE.



AVANT JE RÊVAIS DE POULETS!
REGARDE, J'AI TROUVÉ DES HABITS EN HAUT. ON PEUT JETER NOS UNIFORMES.
SKRAAAK!



AH! ENFIN ME VOILÀ UN NOUVEL HOMME!
OO-UI. MAIS JE-GLUPS-COMMENCE À AVOIR -EUH- MAL AU COEUR...



NOS ESTOMACS ILS ONT EU UN CHOC AVEC LES POULETS ET LE LAIT. UNE DIARRHÉE TERRIBLE ON A EU...



TRÈS MALADES ON A ÉTÉ, PLUSIEURS JOURS, JUSQU'À L'ARRIVÉE DES AMÉRICAINS...
HAUT LES MAINS! QUI ÊTES-VOUS?

J'AI RACONTÉ TOUT COMMENT ON A SURVÉCU JUSQU'ICI...







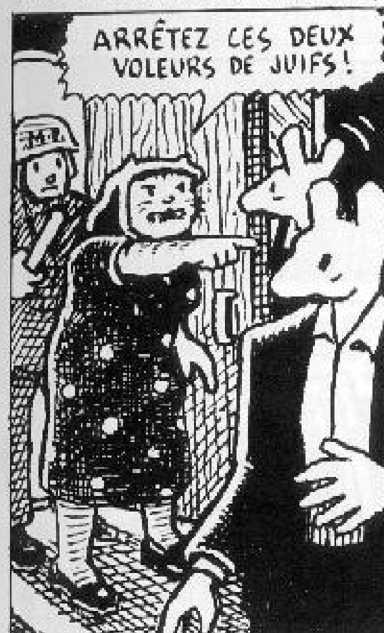








UNE FOIS, UNE FEMME EST VENUE DANS LA MAISON AVEC DES GENDARMES.











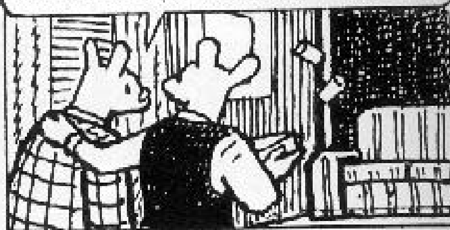









Herman + Hela. Lodz. 1928
OUI. C'ÉTAIT L'AÎNÉ DES FRÈRES D'ANJA, IL DIRIGEAIT L'USINE FAMILIALE DE BONNETERIE À LODZ.


EN 1939, LUI ET HELA SONT VENUS VOIR L'EXPOSITION UNIVERSELLE; ILS SONT RESTÉS ICI PENDANT LA GUERRE. EN 1951 - TU ÉTAIS UN BÉBÉ - ON EST VENUS AUSSI ICI, DE STOCKHOLM À CHEZ LUI...


JE PRÉFÉRAIS MIEUX RESTER EN SUÈDE - UNE BONNE AFFAIRE J'AVAIS À NOUVEAU - MAIS ANJA A INSISTÉ POUR ÊTRE AVEC LE SEUL SURVIVANT DE TOUTE SA FAMILLE.


ET - OÏE - QUAND HERMAN EST MORT ÉCRASÉ PAR UN CHAUFFARD EN 1964, ALORS ANJA A COMMENCÉ ... AUSSI À MOURIR UN PEU.
Herman. Norristown. PA. 1957


LÀ, C'EST LEURS 2 ENFANTS, LOLEK ET LONIA, CHEZ NOUS À SOSNOWIEC ILS ÉTAIENT PENDANT LA GUERRE...
LOLEK, QUE TU CONNAIS, A SURVÉCU À AUSCHWITZ, ET MAINTENANT IL EST INGÉNIEUR, UN GRAND PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ.
Lolek + Hela 1946


LA PETITE FILLE DANS LE GHETTO ELLE A FINI AVEC RICHIEU.
CE FRÈRE D'ANJA, JOSEF IL ÉTAIT PEINTRE D'ENSEIGNE, UN PUBLICITAIRE. TOUJOURS ELLE A DIT QUE VOUS VOUS RESSEMBLEZ.

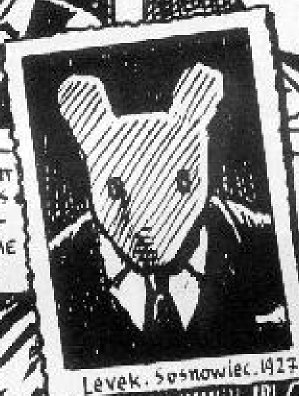

Josef. Lodz. 1934.


A LODZ UNE PETITE AMIE IL AVAIT, UNE BEAUTÉ. MAIS ELLE AIMAIT L'ARGENT ET LES DANCINGS. QUAND LES ALLEMANDS ILS ONT PRIS L'USINE À LA FAMILLE D'ANJA...


ALORS, MOINS D'ARGENT IL AVAIT ET ELLE L'A QUITTÉ ET IL S'EST TUÉ.
Josef + Sonia. 1939


LE FRÈRE DU MILIEU, LEVEK, AVEC SA FEMME IL S'EST ENFUI EN RUSSIE QUAND LA GUERRE A COMMENCÉ, MAIS QUAND IL A VU COMMENT C'EST LÀ-BAS, IL A VOULU REVENIR ...

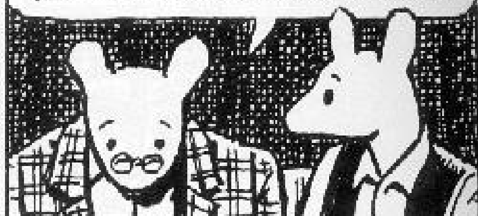

CEUX QUI FUYAIENT EN RUSSIE, ILS LES METTAIENT EN SIBERIE COMME TRAÎTRES. REPASSER LA FRONTIÈRE, UNE FORTUNE ÇA COÛTAIT. J'AI ENVOYÉ DE L'ARGENT...


EN 38, QUAND J'AI EU BESOIN D'ARGENT POUR L'USINE, IL A DONNÉ. ALORS APRÈS JE L'AI AIDÉ À REVENIR DANS LA FAMILLE DE SA FEMME ... À VARSOVIE.
Levek. Sosnowiec. 1927


À VARSOVIE, TU SAIS COMMENT C'ÉTAIT. SI SEULEMENT EN RUSSIE ILS ÉTAIENT RESTÉS, PEUT-ÊTRE ILS SERAIENT ENCORE VIVANTS.


LES PARENTS D'ANJA, SES GRANDS-PARENTS, SA GRANDE SOEUR TOSHA, LA PETITE BIBI ET NOTRE RICHIEU... VOILÀ TOUT CE QUI RESTE... CES PHOTOS.
1939


DIS-MOI, ET DE TON CÔTÉ DE LA FAMILLE?
MON CÔTÉ?... MON PÈRE ET FELA ET SES 4 ENFANTS, JE T'AI RACONTÉ, EN 42, ILS ONT ÉTÉ PRIS.


ZOSHA ET YADJA, MES PETITES SOEURS, CHACUNE SEULEMENT 1 ENFANT ELLES AVAIENT. AVEC MOI ELLES ONT ÉTÉ DANS LE GHETTO. ILS SONT TOUS MORTS APRÈS À AUSCHWITZ.


MARCUS, MON FRÈRE CHÉRI ET MOÏSE DANS UN CAMP ILS ONT ÉTÉ, À BLECHAMER, PEU APRÈS QUE JE SUIS REVENU DE L'ARMÉE.
DE L'ARGENT J'AI ENVOYÉ PAR LA CROIX-ROUGE... CACHÉ DANS LE PAIN.


J'AI ÉCRIT: "CE PAIN EST CHER, MANGEZ-LE LENTEMENT ET EN ÉCONOMISANT." APRÈS LA GUERRE, J'AI RENCONTRÉ UN GARS QUI LES A VUS MOURIR ET A PAS VOULU ME DIRE COMMENT.


MES AUTRES FRÈRES, LÉON ET PINEK, ILS ONT DÉSERTÉ L'ARMÉE POLONAISE POUR ALLER À LEMBOURG EN RUSSIE...


UNE FAMILLE DE PAYSANS JUIFS LES A PROTÉGÉS. PINEK, IL A ÉPOUSÉ UNE DES FILLES, MAIS LÉON EST TOMBÉ MALADE. LE DOCTEUR A DIT C'EST LE TYPHUS ET D'UNE APPENDICITE IL EST MORT.
Sarah + Pinek. Tel Aviv. 1963


ALORS, SEUL MON PETIT FRÈRE PINEK EST SORTI VIVANT DE LA GUERRE... POUR LE RESTE DE MA FAMILLE, IL RESTE RIEN, MÊME PAS UNE PHOTO...


CES PHOTOS-LÀ, DE LA GOUVERNANTE POLONAISE DE RICHIEU ON LES A EUS.
ON LUI A DONNÉ TOUS NOS BIENS À GARDER JUSQU'À LA FIN DE LA GUERRE.


MAIS APRÈS LA GUERRE, ELLE A DIT " TOUS CES BIENS, LES NAZIS LES ONT PRIS".
ON N'A PAS CRU, MAIS LES PHOTOS AU MOINS ELLE LES A RENDUES...


JE PEUX LES PRENDRE?
OUI, C'EST POUR TOI. MAIS ATTENDS, JE VAIS LES METTRE DANS UNE ENVELOPPE.


LA BOÎTE À CIGARES, JE PEUX AVOIR BES-ACHH!


OUHH. TU VOIS! MA TRINITRINE FAIT TOUT DE SUITE DE L'EFFET. MAIS J'AI TROP PARLÉ. JE VAIS M'ALLONGER UN PEU.


HMM. ET POUR LES DOUBLES VITRAGES?
TOUT SEUL, TU SAURAS PAS LE FAIRE, ET MAINTENANT JE SUIS TROP FATIGUÉ. PEUT-ÊTRE DEMAIN, ON LE FERA.


IMPOSSIBLE, JE SUIS TROP OCCUPÉ! JE REVIENDRAI LA SEMAINE PROCHAINE.
ACH. ALORS MAINTENANT IL FAUT LE FAIRE. JE V-MFF.


SUPER! FAIS-NOUS UN AUTRE INFARCTUS! ÉCOUTE... PAYE DONC UN PEU PLUS DE CHAUFFAGE ENCORE QUELQUES JOURS.
GRMMM.


J'SUIS-EUH-DÉSOLÉ DE T'AVOIR TROP FAIT PARLER, PAPA.
C'EST RIEN, MON CHÉRI. TOUJOURS C'EST UN PLAISIR QUAND TU VIENS ME VOIR.

CHAPITRE CINQ



Cet hiver-là...


TU VEUX DU CAFÉ ?
ET ELLE A DIT: "NON ! JE N'IRAI PAS DANS LEURS CHAMBRES À GAZ ET MES ENFANTS N'IRONT-
CLIK
BIEN SÛR !


TU SAIS, J'AI PLUS DE 20 HEURES D'ENREGISTREMENT SUR L'HISTOIRE DE VLADEK. ON ALLAIT FINIR QUAND IL A FILÉ EN FLORIDE.


IL NE NOUS A PAS APPELÉS. J'ESPÈRE QU'IL VA BIEN...
MALA EST LÀ-BAS. PEUT-ÊTRE QU'ILS SE SONT RENCONTRÉS ET ENTRETUÉS.


EN FAIT, JE PENSE QUE LEURS DISPUTES LE MAINTIENNENT EN FORME. DEPUIS QU'ELLE L'A QUITTÉ, IL EST À LA FOIS CURIEUSEMENT DÉSEMPARÉ ET PLEIN D'ÉNERGIE HYSTÉRIQUE.


QU'ALLONS-NOUS FAIRE DE VLADEK ? IL EST HORS DE QUESTION QUE NOUS NOUS INSTALLIONS À REGO PARK !
IL PEUT PEUT-ÊTRE VENIR VIVRE AVEC NOUS.


ÇA VA PAS ? SON COEUR NE SUPPORTERAIT PAS LES 4 ÉTAGES. C'EST LE PLUS GRAND AVANTAGE DE NOTRE APPART !
ET DE PLUS, IMAGINE S'IL ACCEPTAIT !


C'EST TON AFFAIRE, APRÈS TOUT... C'EST TON PÈRE.
ARRÊTE ! JE ME SENS ASSEZ COUPABLE COMME ÇA !


GENIAL. VOILÀ QUI RÉSOUT TOUT !
AH, SI SEULEMENT MALA ET LUI SE RÉCONCILIAIENT, ILS POURRAIENT SE RENDRE MALHEUREUX À NOUVEAU.


CLIK
"MES ENFANTS N'IRONT PAS DANS LEURS CHAMBRES À GAZ." ALORS TOSHA, ELLE A PRIS LE POISON POUR ELLE ET AUSSI À NOTRE PETIT ELLE EN A-
RRING RING!


ALLÔ, MALA?! JUSTEMENT, ON...HEIN? QU'EST-CE QUI SE PASSE?
JE NE SAIS PLUS QUOI FAIRE! TON PÈRE EST À L'HÔPITAL ST. FRANCIS...
CLIK


C'EST LA TROISIÈME FOIS EN UN MOIS - DE L'EAU DANS LES POUMONS! IL NE VOULAIT PAS T'INQUIÉTER, MAIS C'EST GRAVE!
HEU, OÙ ES-TU?


À L'APPART. SNIF. JE SUIS DE NOUVEAU AVEC LUI, DIEU SEUL SAIT POURQUOI!
BON, ÉCOUTE. JE TE RAPPELLE QUAND J'AURAI JOINT L'HÔPITAL.


ALLO, ST. FRANCIS? PUIS-JE PARLER À MR. SPIEGELMAN?... C'EST UN MALADE... QUOI? ... VOUS ÊTES SÛR??


?


MALA? L'HÔPITAL DIT QU'ILS N'ONT PERSONNE SOUS CE NOM.
JE SAIS... IL VIENT DE RENTRER!


IL A QUITTÉ L'HÔPITAL CONTRE L'AVIS DU MÉDECIN. IL DIT QU'IL NE FAIT PAS CONFIANCE AUX MÉDECINS ICI... C'EST DE LA FOLIE. ON DIRAIT UN FANTÔME!


IL VEUT ALLER DANS SON HÔPITAL DE N.Y. SANS DOUTE POUR ÊTRE PRÈS DE VOUS SI QUELQUE CHOSE ARRIVAIT - DIEU NOUS EN GARDE! JE NE M'EN SORS PAS. VIENS M'AIDER!
GLOUPS


FLORIDE


ÇA ALORS! TOUT EST DÉJÀ PRESQUE EMBALLÉ, MALA. J'ÉTAIS VENU SPÉCIALEMENT POUR VOUS AIDER!
CHHT. TU CONNAIS VLADEK, IL NE PEUT RESTER À SA PLACE... ALORS MAINTENANT, IL EST ÉPUISÉ, ET MOI AUSSI.
GRMMM


SALUT PAPA. COMMENT ÇA VA?
TRÈS MAL. FAIBLE... TELLEMENT FAIBLE!
TU T'ES OCCUPÉ DE L'OXYGÈNE POUR DEMAIN DANS L'AVION?

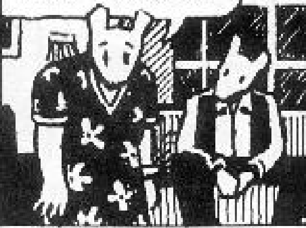

MMM. ET J'AI RÉSERVÉ UNE AMBULANCE POUR LUI ET MOI DE L'AÉROPORT JUSQU'À L'HÔPITAL LAGUARDIA. JE RESTERAI AVEC LUI PENDANT QUE FRANÇOISE TE CONDUIRA À LA MAISON.


COMMENT-VOUS ÊTES-VOUS RÉCONCILIÉS?
JE NE SAIS PAS, J'AI EU UN APPEL DE L'HÔPITAL. J'AI EU PITIÉ DE LUI. JE SUIS ALLÉE À SON CHEVET.


J'AVAIS JURÉ DE NE JAMAIS LE REVOIR, MAIS JE SUIS TROP POIRE. IL A PARLÉ, PARLÉ JUSQU'À CE QUE J'EN PERDE LA VOIE... ET ME VOILÀ.
MALA, MALA! VIENS VITE!


ANJA DEVAIT ÊTRE UNE SAINTE! JE COMPRENDS POURQUOI ELLE S'EST TUÉE.
IL T'APPELLE.


C'EST POUR SES SELLES. IL VEUT QUE JE LES EXAMINE AVANT DE TIRER LA CHASSE. IL EST AUSSI DIFFICILE QU'AVANT.


MAIS, MAINTENANT IL EST, EN PLUS, GÂTEUX ET DÉPENDANT. COMMENT M'EN SORTIR? IL M'A PIÉGÉE...

Le lendemain matin...


















POURQUOI VOULIEZ-VOUS QUITTER LA POLOGNE?
PFF. LÀ-BAS, PLUS RIEN IL Y AVAIT POUR NOUS APRÈS LA GUERRE. PLUS RIEN.


ON VOULAIT VENIR ICI, CHEZ L'ONCLE HERMAN, MAIS IL Y AVAIT LES QUOTAS, ALORS HERMAN, IL NOUS A AIDÉS À AVOIR UN VISA POUR STOCKHOLM EN ATTENDANT...


TU AS TRAVAILLÉ LÀ-BAS?
ET COMMENT! J'AI TRAVAILLÉ DUR...

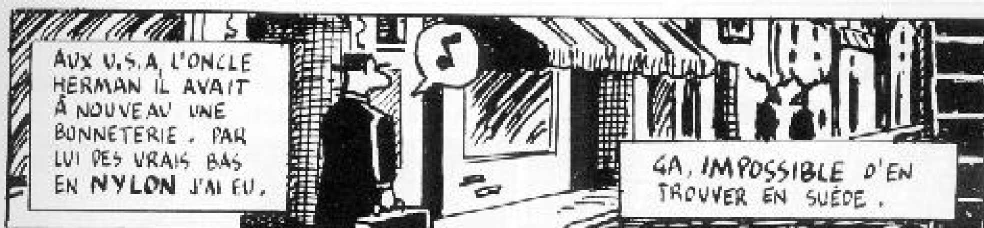

J'AI PORTÉ DES PAQUETS TRÈS LOURDS TOUTE LA JOURNÉE. SEULEMENT DU TRAVAIL COMME ÇA IL Y AVAIT POUR LES RÉFUGIÉS.


MAIS J'ÉTAIS FORT, PAS COMME MAINTENANT... ET J'AI CHERCHÉ POUR AVOIR UN MEILLEUR TRAVAIL.


UN DES GRANDS MAGASINS, LÀ-BAS, UN JUIF LE TENAIT. J'AI ÉTÉ LE VOIR...
J'ESSAIE DE VOUS VOIR DEPUIS DES SEMAINES!
MAIS MR. SPIEGELMAN, NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE VENDEURS!...
EN PLUS VOUS PARLEZ À PEINE LE SUÉDOIS!
EVA
EN YIDDISH, ON PARLAIT.


EN POLOGNE JE VENDAIS DU TISSU ET DE LA LINGERIE, MAIS JE PEUX TOUT VENDRE!
CONFIEZ-MOI CE QUE PERSONNE NE PEUT VENDRE - LAISSEZ-MOI ESSAYER!


DE LA LINGERIE? HUMM... ON A SUR LES BRAS TOUT UN ENTREPÔT DE MI-BAS DÉMODÉS MAIS PERSONNE...
PARFAIT!


AUX U.S.A, L'ONCLE HERMAN IL AVAIT À NOUVEAU UNE BONNETERIE. PAR LUI DES VRAIS BAS EN NYLON J'AI EU.
ÇA, IMPOSSIBLE D'EN TROUVER EN SUÈDE.


VOUS VOULEZ ACHETER MES BAS-NYLONS?
BIEN SÛR! MES CLIENTES SE DAMNERAIENT POUR EN AVOIR. ILS SONT RATIONNÉS!
C'EST COMBIEN?


LE PRIX NORMAL. MAIS POUR CHAQUE PAIRE VOUS DEVEZ ACHETER UNE PAIRE DE MI-BAS.
JE LES JETTERAI, MAIS ÇA VAUT LE COUP!
TOUT LE LOT, J'AI VENDU.


ALORS JE SUIS DEVENU COMME UN ASSOCIÉ DE CE MAGASIN. TRÈS RICHE J'AI ÉTÉ...


QUELQUES ANNÉES APRÈS NOS VISAS POUR L'AMÉRIQUE SONT VENUS, ALORS LE MAGASIN NOUS A FAIT UNE GRANDE FÊTE.
VOUS POUVEZ ENCORE DÉCHIRER VOS BILLETS DE BATEAU ET RESTER!
BON VOYAG
VRAIMENT J'ÉTAIS TRISTE DE PARTIR.


AUX ÉTATS-UNIS J'AI GAGNÉ MA VIE AVEC LES DIAMANTS, MAIS JAMAIS J'AI RÉUSSI AUSSI BIEN DE NOUVEAU.


SOUPIR. VIENS, ON RENTRE MAINTENANT.
HEIN? POURQUOI? ON A TOUT NOTRE TEMPS.


TROP DE SOLEIL. SI MES LUNETTES DE SOLEIL TU LES AVAIS PAS RANGÉES, ON AURAIT PU RESTER ENCORE.

Tard cette nuit-là...









Une demi-heure plus tard







Hôpital Laguardia...

















Environ un mois plus tard...





















ALORS IL Y A EU UN AVIS...



ON S'EST TOUS RENDUS À GARMISCH-PARTENKIRCHEN.







TRÈS MALADE J'AI ÉTÉ PENDANT PLUSIEURS JOURS.





UN AN APRÈS, J'AI SU C'ÉTAIT PAS SEULEMENT LE TYPHUS, MAIS LE DIABÈTE AUSSI.

DANS CE CAMP DE DÉPORTÉS, J'AVAIS LA VIE FACILE...





ON AVAIT PLEIN DE BONNES CHOSES QUAND FINALEMENT ON A EU NOS PAPIERS POUR PARTIR.





LES TRAINS S'ARRÊTAIENT, REPARTAIENT ET DEVAIENT SOUVENT BIFURQUER...





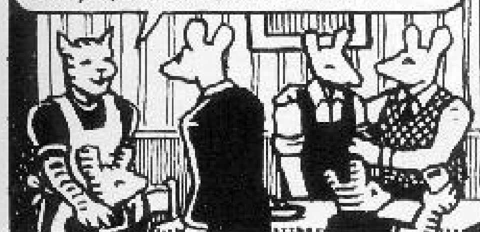
ON EST ARRIVÉS À UN ENDROIT, WÜRZBURG - QUEL DÉSASTRE!



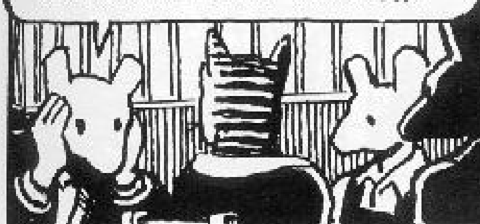
ON EST REPARTIS HEUREUX.

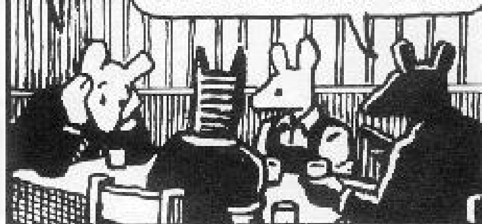


ENFIN, ON EST ARRIVÉS À HANOVRE...





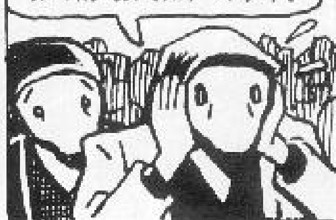




C'ÉTAIT PAS LOIN, ALORS J'AI ÉTÉ POUR QUELQUES JOURS À BELSEN, UN MATIN UNE FOULE EST ARRIVÉE AVEC DEUX FILLES QUE JE CONNAISSAIS UN PEU DE MA VILLE NATALE...








VOUS VOUS RAPPELEZ DES GELBER ? ILS AVAIENT LA GRANDE BOULANGERIE DE SOSNOWIEC...


"UN DES FILS A SURVÉCU, IL EST RENTRÉ CHEZ LUI...
QU'EST-CE QUE TU VEUX ?
C'EST NOTRE MAISON DE FAMILLE, JE SUIS UN GELBER !


ON CROYAIT QU'HITLER EN AVAIT FINI AVEC VOUS !


DEHORS YOUPIN ! C'EST NOTRE BOULANGERIE MAINTENANT !
VLAM !


"NE SACHANT PAS QUOI FAIRE, IL PASSA LA NUIT DANS LE HANGAR DERRIÈRE SA MAISON...


"LES POLONAIS Y SONT ALLÉS. ILS L'ONT FRAPPÉ PUIS PENDU.
"...POUR ÇA, IL AVAIT SURVÉCU."


SON FRÈRE EST REVENU DES CAMPS LE LENDEMAIN, IL EST RESTÉ SUFFISAMMENT LONGTEMPS POUR L'ENTERRER...
ARRÊTEZ, JE NE VEUX PAS EN ENTENDRE PLUS !


DITES-MOI SEULEMENT, AVEZ-VOUS DES NOUVELLES D'ANJA ?
JE L'AI VUE ! ELLE N'A PAS ESSAYÉ DE RÉCUPÉRER SES BIENS. LES POLONAIS LA LAISSENT TRANQUILLE.

ANJA EST EN VIE! MON COEUR BONDISSAIT! JE NE POUVAIS PAS LE CROIRE!

ANJA, ELLE ÉTAIT TOUTE SEULE LÀ-BAS À SOSNOWIEC...

DÉSOLÉ, ANJA. RIEN POUR VOUS...

CHAQUE JOUR, ELLE ALLAIT À L'ORGANISATION JUIVE ET CHAQUE JOUR ELLE PLEURAIT...














ANJA, PLUSIEURS FOIS PAR JOUR ELLE EST VENUE À L'ORGANISATION JUIVE...
MAIS AUCUN PRÉSAGE DE MOI.


ELLE RESTAIT À LA MAISON TOUJOURS PLUS DÉPRIMÉE JUSQU'À...
TOC TOC


ANJA! TU NE VAS PAS Y CROIRE! UNE LETTRE DE TON MARI VIENT D'ARRIVER!


IL EST EN ALLEMAGNE IL A EU LE TYPHUS!
EXACTEMENT COMME L'A PRÉDIT LA GITANE!


ET VOILÀ UNE PHOTO DE LUI! MON DIEU... VLADEK EST VRAIMENT EN VIE!




J'AI ÉTÉ UNE FOIS CHEZ UN PHOTOGRAPHE, IL AVAIT UN UNIFORME DES CAMPS - UN TOUT NEUF - POUR FAIRE DES PHOTOS - SOUVENIR...


ANJA, TOUJOURS ELLE A GARDÉ CETTE PHOTO. JE L'AI ENCORE DANS MON BUREAU!
HEU? OÙ VAS-TU?
IL ME FAUT CETTE PHOTO POUR MON LIVRE!



J'AI ÉCHANGÉ MES BIENS POUR AVOIR DES CADEAUX.



ON EST PARTIS, DES FOIS À PIED, DES FOIS EN TRAIN...



À UN ENDROIT, ON S'EST ARRÊTÉS DES HEURES ET DES HEURES.



J'AI MARQUÉ NOTRE WAGON, MAIS QUAND JE SUIS REVENU UNE HEURE APRÈS, SUR UNE AUTRE VOIE IL ÉTAIT PARTI.



SHIVEK EST RETOURNÉ À HANOVRE ME CHERCHER...



QUAND ENFIN JE SUIS ARRIVÉ À SOSNOWIEC, J'AVAIS VU TRÈS PEU DE JUIFS.



LÀ-BAS, IL Y AVAIT DES GENS QUI ME CONNAISSAIENT.



ET QUELQU'UN L'A TROUVÉE...











— art spiegelman 1978-1991

Edition exclusivement réservée aux adhérents du Club
Le Grand Livre du Mois
15 rue des Sablons
75116 Paris



EGALEMENT DISPONIBLE :

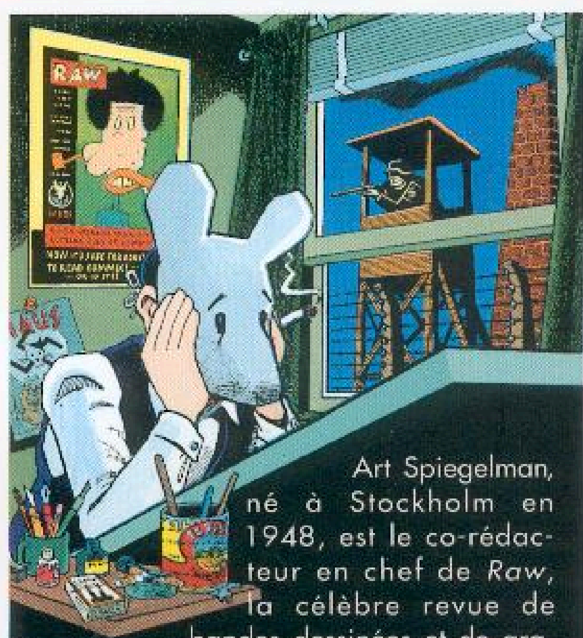
Maus : Un Survivant Raconte

volume I :
Mon père saigne l'histoire.
(Du milieu des années 30 à l'hiver 1944)


spiegelman '91

« Tout comme Woody Allen a su, avec ses images en noir et blanc, nous désintoxiquer du cinéma pour mieux nous le faire voir, Art Spiegelman parvient à effacer de notre souvenir les récits un peu fatigués de la Shoah pour leur substituer un montage neuf, contemporain et fort. D'où la réussite de *Maus*, cette œuvre de la première génération "d'après". Grâce à l'art de Spiegelman, le destin de *Maus* ne cessera de nous hanter. »

Marek HALTER



Art Spiegelman, né à Stockholm en 1948, est le co-rédacteur en chef de *Raw*, la célèbre revue de bandes dessinées et de graphisme d'avant-garde. Son travail est paru notamment dans le *New York Times*, *Playboy*, le *Village Voice*... Ses dessins ont été exposés au Museum of Modern Art ainsi que dans des galeries américaines et européennes. *Maus* lui a valu, entre autres distinctions, une bourse Guggenheim, une nomination au National Book Circle Award et, en 1992, un prix Pulitzer.

Couverture : maquette et illustration d'Art Spiegelman

« *Maus* est un livre que l'on ne referme pas, même pour dormir. Lorsque deux des souris parlent d'amour, on est ému, lorqu'elles souffrent, on pleure. »

Umberto Eco

EXTENSION DU CAMP

ATELIERS

AUSCHWITZ

QUARTIER GENERAL S.S.

POLOGNE 1944

AUSCHWITZ II (BIRKENAU)

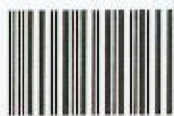
600-1000 PRISONNIERS PAR BARAQUEMENT

ETAT DE NEW YORK



BARAQUEMENTS DES FEMMES

CHAMBRE A GAZ ET CREMATORIUM II



00214247

« D'une intelligence aiguë et d'une vérité inouïe. » — *Libération*

« On ne lit pas *Maus*, il nous lit et nous assiège. » — *La Quinzaine littéraire*